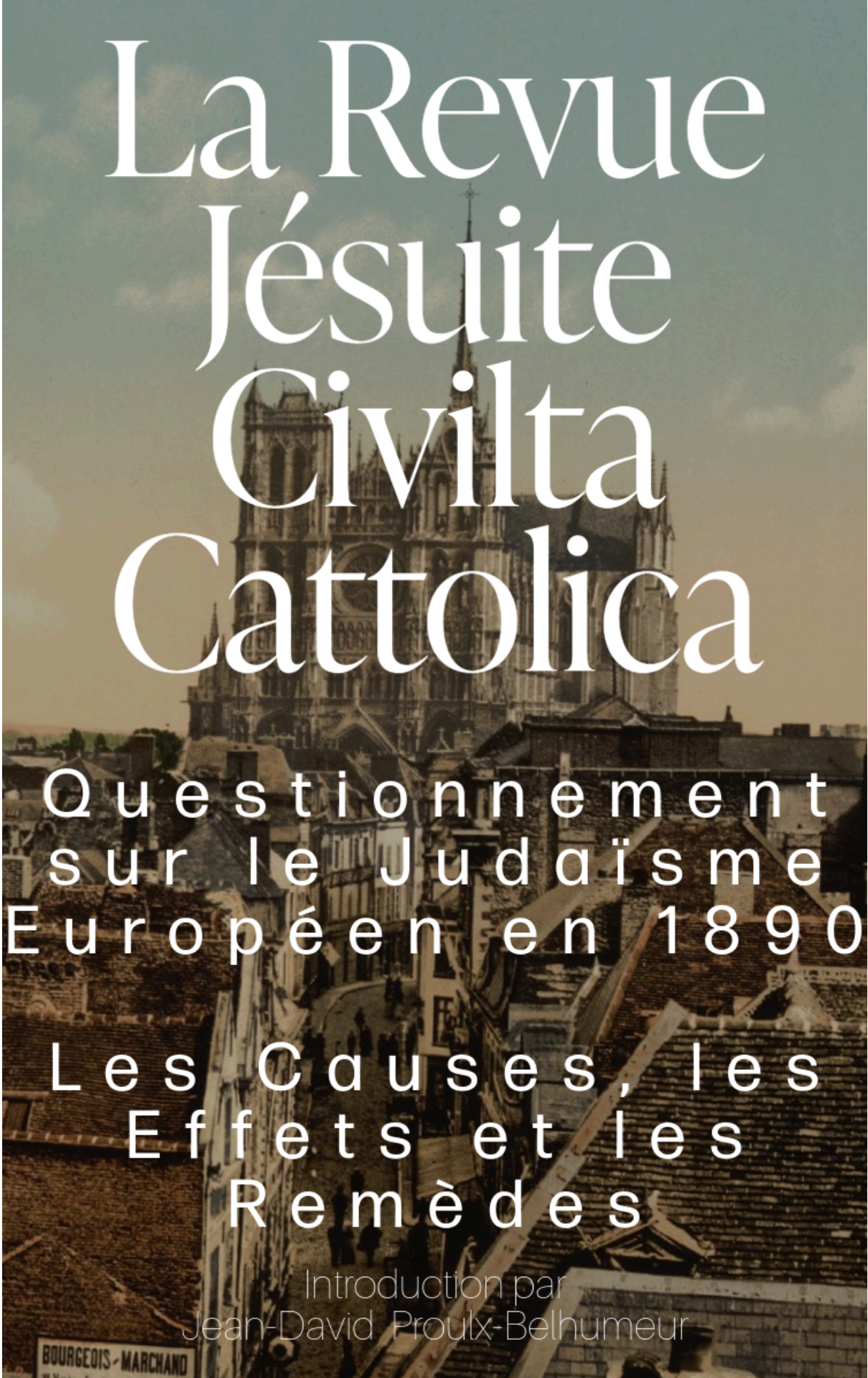




La Revue Jésuite Civiltà Cattolica

Questionnement
sur le Judaïsme
Européen en 1890

Les Causes, les
Effets et les
Remèdes

Introduction par
Jean-David Proulx-Belhumeur

BOURGEOIS-MARCHAND

La Revue Jésuite Civiltà Cattolica

Questionnement sur le Judaïsme
Européen en 1890

Les Causes, les Effets et les Remèdes

vol. VII, non. XIV. 1890
(octobre, novembre, décembre)

Table des matières

Note du Traducteur

Partie I - Les Causes

I. Préambule

II. Le Contexte Historique

- Sémitisme, Judaïsme et Talmudisme

III. *Portalis* sur l'État Civil

- L'État Civil en Roumanie
- Pas de Patrie, Pas de Loyauté

IV. Le Talmud

- Le Talmud Réinterprété
- Le Règne de la Liberté

V. En Savoir plus sur le Talmud

- Le Talmud contre le Christianisme

VI. L'Ère de l'Aversion au Judaïsme avant Jésus Christ

- L'Usure pour le pouvoir
- La Conversion des Frères Lémann

VII. Synode de Leipzig de 1869

Partie II - Les Effets

I. La Source du Pouvoir

II. L'Usure, Arme d'Asservissement

- La Domination Financière

III. L'Extorsion de Propriété

- L'Immobilier dans les Balkans et à Rome

IV. La Révolution Française

- La Banque et l'Algérie

V. Le Journalisme et l'Éducation

- VI. Le Pouvoir Parlementaire
- VII. L'Alliance Judaique Mondiale
 - L'Alliance contre les Jésuites
- VIII. D'où vient la Franc-Maçonnerie?
- IX. Liberté et Judéo-Maçonnerie
 - L'Abus de Liberté aux États-Unis
- X. L'Objectif de Puissance Mondiale
 - La Prophétie 2000 ans après Jésus Christ

Partie III - Les Remèdes

- I. Révolution
 - Décimation
 - Clameur pour la Défense
- II. Comment se Défendre?
 - Défense Impossible?
 - Les Droits Neutralisés des victimes
- III. Propositions de Défense
 - Défense sans Guerre
 - Complications
 - Plus de Complications
- IV. La Défense par l'Expulsion
- V. La Notion d'Étranger
 - Respect Égal, Droits Différents
 - Une Défense Ultime
- VI. Conversion au Christianisme?
 - Pas un Argument Solide
 - Réalité Philosophique
- VII. Apostasie et Châtiment
 - Exemple 1 : France
 - Exemple 2 : Italie
 - Fléau de la Justice
 - Prophéties pour une Résolution

Note du Traducteur

Il y a quelques jours, ma grande tante Monique Jobidon me parlait de la revue favorite de son père intitulé *Civiltà Cattolica* (Civilisation Catholique en italien). C'est une revue des jésuites de Rome en Italie. Depuis 1850, elle est publiée sans interruption et fait partie des plus anciennes revues catholiques italiennes. Il s'agit de la seule à être révisée directement par la secrétairerie d'État du Saint-Siège et à être approuvée avant d'être publiée.

La revue est fondée à Naples par le père Carlo Maria Curci et un groupe de Jésuites qui souhaitent défendre la civilisation catholique face aux menaces des libéraux et francs-maçons dans le contexte historique du *Risorgimento* italien. L'une des éditions de 1890 à comme titre : *Questionnement sur le Judaïsme en Europe, les Causes, les Effets et les Remèdes*. À ce moment dans l'histoire européenne, le statut civil, juridique, national, politique, ainsi que et le traitement approprié du peuple judaïque au sein de la société, ayant déjà vécu de nombreuses persécutions et près d'un millier d'expulsions, était l'un des grands débats en Europe au 19e et 20e siècle. Les parlements discutaient de quotas d'immigration stricts et plusieurs lois ont été votées en France, en Autriche, en Allemagne, en Angleterre, en Russie, en Roumanie et ailleurs.

<https://archive.org/details/TheCompleteListOfThe1030JewishExpulsionsInHumanHistory/>

Des mouvements comme le sionisme, composé d'une partie du peuple et visant la formation d'un foyer national en Palestine ont pris forme durant le début du 20^e siècle, en particulier sous la pression des mouvements populaires contre tous les gens considérés comme étant « étrangers » dans les communautés européennes et surtout sous l'influence des idéologies nationalistes et indépendantistes en vogue.

La Déclaration Balfour de 1917 est la lettre ouverte déclarant le Royaume-Uni en faveur de l'établissement en Palestine, alors sous mandat britannique, d'un foyer national pour le peuple judaïque. Cette déclaration est considérée comme l'une des premières étapes dans la création de l'État d'Israël. La Déclaration était destinée au célèbre banquier Lionel Walter Rothschild qui était le baron Rothschild autrichien et le second baron Rothschild britannique. Elle précise d'ailleurs que ce projet ne devra pas porter atteinte aux droits civils et religieux des communautés non juives présentes sur le territoire, ni aux droits ou au statut politique des Juifs dans les autres pays.

Le judaïsme et le christianisme sont deux religions du patriarche hébreux Abraham qui était le premier des trois pères fondateurs de ce peuple avec Isaac son fils et Jacob son petit-fils. Le fondement commun est la Bible hébraïque que les chrétiens nomment l'Ancien Testament. À cause de ses racines communes, le dialogue entre ces deux religions a toujours été au cœur de la vie de l'Église, surtout depuis le concile Vatican II.

Malgré les nombreuses querelles, la position de l'Église a toujours été claire sur l'interdiction de toute violence envers le peuple hébreu sous peine d'excommunication.

Sicut Judaeis, la « Constitution pour les Juifs » est la bulle papale énonçant cette position officielle de la papauté concernant leur traitement. Elle fut promulguée par le pape Calixte II (1119-1124) afin de donner une protection particulière à ceux-ci qui vivent en chrétienté et réaffirmée par de nombreux papes dont Alexandre III, Célestin III (1191-1198), Innocent III (1199), Honorius III (1216), Grégoire IX (1235), Innocent IV (1246), Alexandre IV (1255), Urbain IV (1262), Grégoire X (1272 & 1274), Nicolas III, Martin IV (1281), Honorius IV (1285-1287), Nicolas IV (1288-92), Clément VI (1348), Urbain V (1365), Boniface IX (1389), Martin V (1422) et Nicolas V (1447).

Cette bulle de 1120 n'est pas la première contre les mauvais traitements. En 1065, par exemple, le pape Alexandre II a écrit à Bérenger, vicomte de Narbonne, et à Guifred, évêque de la ville, les louant d'avoir empêché un massacre dans leur quartier, et leur rappelant que Dieu n'approuve pas le massacre des hébreux. En 1065 également, il avertit Landulf VI de Bénévent « que la conversion des Juifs ne doit pas être obtenue par la force. » Alexandre III a écrit :

De même qu'il ne doit pas être permis aux juifs d'oser, dans les synagogues, outrepasser ce qui est permis par la loi, de même ne doivent-ils souffrir

aucun tort dans ce qui leur a été concédé. C'est pourquoi, même s'ils préfèrent demeurer dans leur raideur plutôt que de comprendre les paroles cachées des prophètes et reconnaître la foi chrétienne et le Salut, parce que néanmoins ils demandent Notre défense et aide, attachés à la bonté de la piété chrétienne de Nos prédécesseurs d'heureuse mémoire, les pontifes romains Calixte et Eugène, Nous acceptons leurs pétitions et leur accordons le bouclier de Notre protection. Nous décidons donc qu'aucun chrétien ne les force à venir au baptême contre leur gré et leur volonté. Mais celui d'entre eux qui fuira vers les chrétiens pour cause de foi, après que sa volonté aura clairement été établie, qu'il soit fait chrétien sans aucune calomnie. On ne doit pas croire qu'il y a de vraie foi chrétienne pour celui qui n'est pas venu spontanément au baptême des chrétiens, mais dont il est connu qu'il y est arrivé contre son gré. Qu'aucun chrétien n'ose les blesser, les tuer, ou leur prendre aucun argent sans que cela résulte au jugement d'un magistrat des lieux, ou modifier les coutumes qu'ils avaient dans la région dans laquelle ils vivaient auparavant. Évidemment, que personne ne les bouscule avec des bâtons ou des pierres pendant la célébration de leurs fêtes, ni n'exige d'eux aucun service forcé si ce n'est ceux qu'ils effectuent habituellement depuis les temps passés. À ce propos, Nous opposant à la

dépravation et à la débauche des mauvaises personnes, Nous décidons que personne n'ose dégrader ou accaparer le cimetière des juifs ou exhumer des corps humains pour obtenir de l'argent. Mais si quelqu'un, ayant compris le sens de ce décret, osait, ce qu'à Dieu ne plaise, aller à son encontre, il souffrirait la perte de ses honneurs et offices ou serait frappé d'une sentence d'excommunication s'il ne corrigeait pas son comportement de manière digne et satisfaisante.

La première bulle publiée vers 1120 a été motivée par la première croisade, au cours de laquelle plus de cinq mille d'entre eux ont été massacrés en Europe. Les mots *Sicut Judaeis* ont été utilisés pour la première fois par le pape Grégoire 1er (590-604) dans une lettre adressée à l'évêque de Naples. Même à cette époque, le pape soulignait qu'ils avaient le droit de « jouir de leur liberté légale. »

Quel est le premier de tous les commandements ? Jésus répondit : Le premier c'est : Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur, et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. Le scribe lui dit : Fort bien, Maître, tu as eu raison de dire qu'il est unique et

qu'il n'y en a pas d'autre que Lui : l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et aimer le prochain comme soi-même, vaut mieux que tous les holocaustes et tous les sacrifices. Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque pleine de sens, lui dit : Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. Et nul n'osait plus l'interroger.

- Marc 12:28

Jean-David Proulx-Belhumeur

6 juin 2024

Québec

Dans cette traduction, les œuvres citées sont disponibles avec liens sur Internet Archive (archive.org), l'OSBL qui construit une bibliothèque numérique de sites Internet, de livres, d'articles et d'autres artefacts culturels sous forme numérique.

Partie I - Les Causes

I. Préambule

Le 19e siècle s'achèvera bientôt sur l'Europe, laissant derrière lui une question très triste, à cause de laquelle, au 20e siècle, des conséquences seront peut-être si désastreuses qu'elle sera définitivement résolue et amenée à son terme. Mal formulée, nous faisons allusion à la « question sémitique », ou plus strictement à une interrogation sur le judaïsme, une question intimement liée aux affaires économiques, morales, politiques et religieuses de l'Europe Chrétienne.

La ferveur qui entoure actuellement cette situation est démontrée par le tollé collectif contre l'influence des Israélites sur tous les secteurs de la vie publique et sociale. Afin de stopper cette invasion, des lois ont été votées en France, en Autriche, en Allemagne, en Angleterre, en Russie, en Roumanie et ailleurs ; les parlements discutent également de quotas d'immigration stricts. De plus, cette question a été et continue d'être traitée dans un grand nombre de journaux, de livres et de brochures, dont le but est de démontrer la nécessité de réduire et de combattre ce fléau, ainsi que de fournir des preuves de ses dégâts les plus pernicioseux.

Ici aussi, nous avons tenté de réfléchir et de poser des questions d'ordre plus critique, historique, scientifique et social, afin d'identifier la véritable cause des effets lamentables qui sont maintenant de plus en

plus déplorés. Ainsi, pour nos besoins ici, nous souhaitons passer en revue et compiler, en quelques pages, des documents que nous espérons que les Italiens prendront en considération, car, déjà en Italie, où le judaïsme règne sur la classe moyenne, il n'y a pas encore, de nos jours, beaucoup de ceux-ci disponibles, et toujours pas de volume complet.

II. Contexte Historique

La question juive de notre époque ne diffère pas beaucoup de celle qui se posait chez le peuple chrétien du Moyen Âge. Le mosaïsme en lui-même ne peut être considéré comme haineux envers les chrétiens, puisque, jusqu'à la venue du Christ, il était la seule vraie religion, préfigurant et préparant la voie au christianisme qui, selon la loi de Dieu, était son successeur. Mais le judaïsme des siècles a tourné le dos à la loi mosaïque, pour la remplacer par le Talmud, dont un cinquième est pharisien et qui, en grande partie, fulmine contre le Christ, la Rédemption et le Messie. Et puisque le Talmudisme entre largement dans la question juive, on ne peut pas dire que cette désapprobation du Judaïsme s'exprime sous une forme intrinsèquement religieuse, car dans le Talmudisme, les nations chrétiennes sont méprisées, mais pas principalement d'un point de vue théologique. Au contraire, les chrétiens sont réduits à une sorte de néant moral, ce qui contredit les principes fondamentaux du droit naturel.

(Comme le Talmud est une compilation de discussions entre divers rabbins, plusieurs passages vont totalement se contredire. Voici un petit exemple dans les Traités Sanhédrins concernant l'étude du judaïsme par un non-juif)

Et Rabbi Yohanan dit : Un gentil (un non juif, Gentile en Anglais) qui s'engage dans l'étude de la Torah est passible de la peine de mort ; comme il est dit : « Moïse nous a prescrit une loi [torah], un héritage de la congrégation de Jacob » (Deutéronome 33:4), indiquant que c'est un héritage pour nous, et non pour eux.

[https://www.sefaria.org/Sanhedrin.59a.2?ven=William Davidson Edition - English&lang=bi&with=all&lang2=en](https://www.sefaria.org/Sanhedrin.59a.2?ven=William_Davidson_Edition_-_English&lang=bi&with=all&lang2=en)

La Guemara soulève une objection à la déclaration d'une baraita du rabbin Yohanan : Rabbi Meir dirait: D'où vient-il que même un gentil qui s'engage dans l'étude de la Torah est considéré comme un grand prêtre ? Il est dérivé de ce qui est dit : « Vous garderez donc mes statuts et mes ordonnances, et si quelqu'un les fait, il vivra par elles » (Lévitique 18:5). La phrase : Si les prêtres, les Lévites et les Israélites le font, ils vivront selon eux, n'est pas prononcée, mais plutôt : « Un homme », qui désigne l'humanité en général. Vous avez donc

appris que même un gentil qui étudie la Torah est considéré comme un grand prêtre.

https://www.sefaria.org/Sanhedrin.59a.4?ven=William_Davidson_Edition_-_English&lang=bi&with=all&lang2=en

Les défis de la Guemara : Mais si c'est le cas, que le tanna compte cette interdiction parmi les sept mitsvot de Noahide. La Guemara explique : Selon celui qui dit que le verset fait référence à la Torah comme à un héritage, cette interdiction est incluse dans l'interdiction du vol, car un gentil qui étudie la Torah la vole au peuple juif. Selon celui qui dit que le verset fait référence à la Torah comme étant fiancée, car l'orthographe du mot hébreu pour fiancée [me'orasa] est similaire à celle du mot pour héritage [morasha], le châtiment d'un gentil qui étudie la Torah est comme celui qui a des relations sexuelles avec une jeune femme fiancée, ce qui est une exécution par lapidation.

https://www.sefaria.org/Sanhedrin.59a.3?ven=William_Davidson_Edition_-_English&lang=bi&with=all&lang2=en

Sémitisme, Judaïsme et Talmudisme

La question n'est pas non plus née de la haine de la race, comme le laisse entendre l'adjectif mal appliqué, Sémite. En premier lieu, la famille israélite n'est pas la

seule au monde à porter le noble sang de Sem ; on ne comprend pas non plus pourquoi les Aryens, issus de Japhet, nourrissaient une haine générationnelle envers la tribu de Sem, dans le tabernacle de laquelle se faisait cependant la profession solennelle de Noé, à travers laquelle ils étaient destinés à vivre dans une paix fraternelle. Nous ne respectons donc pas irrationnellement la désignation sémitique lorsque nous traitons de la question sur le judaïsme. Et le sémitisme, appliqué au judaïsme, surcharge son sens, substituant le tout à une partie, et par conséquent réussissant à véhiculer un faux concept.

Néanmoins, l'aversion envers les Juifs, fondée sur la race, est impliquée dans la question et constitue l'un de ses aspects premiers, à savoir comment un élément différent est introduit à travers le codex religieux du Talmud. Pourtant, la race juive, dans laquelle il existe aussi une nation, bien que sans patrie fixe et sans organisme politique, vit dispersée parmi les nations, mélangée entre elles. Bien qu'abrités au sein de l'ensemble, les Juifs forment néanmoins une union sociale. Ils considèrent leurs hôtes comme des adversaires et s'en prennent avidement à eux, même lorsqu'ils sont assis à leur table. C'est ainsi que la grande famille israélite, dispersée parmi les peuples gentils du monde, forme une nation étrangère au sein des nations dans lesquelles elle réside et est leur ennemi juré, puisque le point cardinal du Talmudisme est l'oppression et la spoliation de ceux qui offrent

l'hospitalité à leurs disciples. À propos duquel Saint Paul, à la fin de ses jours, disait que les Juifs étaient le mécontentement de Dieu et répulsifs pour tous les hommes, *Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur* (qui ne plaisent pas à Dieu et sont ennemies de tous les hommes.)

(1 Thessaloniens 2:14)

Les règles du codex secret du Talmud prescrivent une moralité exécrationnelle, qui exige la haine de tous les hommes qui n'ont pas de sang juif, et en particulier des chrétiens. Le Talmud autorise à les déprécier et à les battre en les considérant comme des brutes nocives. Ce ne sont là que quelques-uns des points doctrinaux qui ne peuvent être niés. Ainsi, non seulement les travaux de Rohling, l'auteur romain et collectionneur de citations fantaisistes, mais aussi les études plus sensées et sérieuses sur la Mishna et la Gémara, incluant de nombreux rabbins, parmi lesquels les plus remarquables d'hier et d'aujourd'hui, ne laissent aucun doute. Il suffirait de consulter l'ouvrage *Relation des affaires de Syrie* d'Achille Laurent,

Tome 1

https://archive.org/details/relation-historique-des-affaires-de-syrie-tome-1_202406

Tome 2

<https://archive.org/details/relationhistori00laurgoog>

que les Hébreux ont retiré de la circulation parce qu'il révélait les secrets du Talmudisme en termes d'extermination de la civilisation chrétienne, et ainsi en

mesure de convaincre même les plus douteux. Nous pourrions en ajouter à cette liste irréprochable, mais ce serait superflu.

III. Portalis sur l'État Civil

Référons-nous à deux documents qui établissent clairement la véritable condition de l'israélite dans les pays qui lui étendent refuge; et la raison puissante des maux qui lui arrivent ; et donc la malveillance qu'il exerce partout où il va. Le premier document est celui du célèbre conseiller juridique, *Portalis*, rédigé au début de ce siècle, lorsque Napoléon 1er envisagea de recommander la pleine égalité civile des Juifs, c'est-à-dire égaux aux Français. À ce moment, Portalis a étendu ses observations vers le futur, *meminisse iuvabit*. Au sujet des Hébreux, il observe qu'il ne faut pas confondre tolérance religieuse et leur accorder un état civil :

Les Juifs ne sont pas simplement une secte, mais un peuple. Ce peuple, qui dans les temps anciens possédait sa propre terre et son propre gouvernement, s'est dispersé, mais ne s'est pas fusionné. Ils ont parcouru le monde pour trouver refuge et non une patrie ; on les retrouve dans toutes les nations, sans se confondre avec aucune ; ils vivent comme des étrangers dans une terre étrangère. Cela est dû à la nature des institutions

juives. La conquête étant la spécialité du pouvoir Romain, et la guerre de la république spartiate, la culture pour l'État d'Athènes, le commerce du domaine des Carthaginois, la religion est donc la spécialité de la race hébraïque, pour qui la religion est tout, la base et le droit de leur société. Il faut donc bien comprendre que les Juifs forment partout une nation au sein d'une nation; et que, bien qu'ils vivent en France, en Allemagne, en Angleterre, ils ne sont jamais devenus français, allemand ou anglais. Au contraire, ils restent juifs et rien d'autre.

Plus tard, cette même réalité fut affirmée plus crûment et plus franchement en public par Crémieux, le principal publiciste conseil intérieur juif, et également éminent au sein de l'Alliance juive et de son périodique du même nom. Dans ce dernier, il a défini l'hébreu comme l'homme d'un universalisme inexorable.

Ainsi a justement conclu Portalis, en expliquant et en soutenant son point de vue sur les lois civiles traitant de cette hétérogénéité qui, de par ses institutions vigoureuses et ses principes, reste à la fois distincte, mais toujours partie intégrante de la société commune.

La Roumanie sur l'État Civil

L'autre document est le manifeste de trente et un membres du corps législatif de Roumanie, où, en 1868,

des tentatives furent amenés pour voter une loi accordant l'égalité civile aux Hébreux :

Les Juifs, qui, en substance, se disent membres de la nation, sont nécessairement contraints d'obéir ostensiblement à l'autorité de l'État non juif ; mais ils ne peuvent jamais consentir à en faire partie intégrante, car ils sont incapables de se débarrasser de l'idée de leur propre État. Ainsi, ils ne forment pas une secte religieuse, mais un complexe racial indélébile avec une croyance bien établie qu'ils entretiennent au sein du mélange des autres peuples, et qui est toujours juif. Pour cette raison, il leur est impossible de s'unir de sang avec les autres peuples, et impossible de partager leurs sentiments, qui sont directement opposés dans tous les domaines aux choses chrétiennes. Et l'obstacle le plus important se situe dans le domaine de la religion, qu'ils ont légiféré comme étant à la fois religieux et civil, constituant ainsi un culte et un organisme politique et social. C'est pourquoi, partout où ils s'installent, le judaïsme établit par nécessité un État dans l'État.

Quant à la gratitude envers le peuple qui leur offre l'hospitalité, les Israélites les considèrent comme des ennemis, car ils croient qu'ils vont les usurper. Pour éviter cela, ils utilisent toutes sortes de moyens afin d'acquérir la suprématie sur eux, en pensant que cela

peut être accompli par la conversion. Ils passent leur temps au sein des autres, ce qui est pour eux un temps d'expiation, d'épreuve et d'exil. Bientôt, les habitants des pays qui les abritent se voient remettre une facture, qui implique désormais la promesse d'un peuple juif universel dans le monde, qui finira par le subjuguer.

Pas de Patrie, Pas de Loyauté

Le corollaire de cette situation est que les Juifs n'ont de patrie nulle part et que leur ultime imposture est donc leur vantardise continuelle de patriotisme, par laquelle ils prétendent être des loyalistes et des partisans, afin d'étendre la portée de la ruine et la dévoration des nations qui leur ont accordé le droit de citoyenneté. Hors d'une telle situation émerge leur métier le plus inné, le plus haineux, celui de traître et d'espion. Comme le notait Bismarck, « Dieu créa l'hébreu pour servir ceux qui ont besoin d'espions. » Et son comte Cavour disait de son confident hébreu : « Il m'est utile, pour dire au public ce que je veux. Dès que j'ai fini de lui parler, il m'a déjà trahi. » En juillet, la *Gazzetta della Croce* de Berlin a publié ce récit d'un responsable de l'armée :

Pendant la guerre de 1870, je fus affecté au 10^e régiment, commandé par le général Voigts-Rhetz. On lui donna 100 000 thaler pour payer les espions. Mais il revint à Berlin avec tout l'argent, car il ne trouva aucun Français disposé à le faire.

Cependant, en 1866, dans la lutte contre l'Autriche, la situation était tout à fait différente. Les Juifs se présentèrent en grand nombre et, moyennant un certain prix, ils vendirent des informations sur les mouvements de l'armée impériale. Ces Juifs étaient donc des sujets autrichiens et donc, des espions volontaires.

De plus, l'histoire est pleine de trahisons commises par Hébreux tant envers les pouvoirs publics que privés. Le juif, Goldsmit, a volé et vendu des secrets d'État prussiens. Le juif, Klotz, a trahi le général anglais Hicks et ses troupes, qui ont été tués par les barbares du Mahdi au Soudan. Le juif, Adler, a abusé de la confiance de son employé par Krajewski afin de le livrer aux Prussiens. Le juif, Deutz, a trahi la duchesse de Berry pour 500 000 francs. Et dans le dernier siècle, le juif, Sedecia, a empoisonné Carlo il Calvo, trahi par la juive, Païva. Tout à l'heure, à Paris, c'était elle qui réussit à vendre les plans de bataille de l'armée française.

Le Talmud

Un autre élément qui rend l'organisme juif dans les pays chrétiens si dangereux, et cent fois plus abominable, est la foi innée superstitieuse du Talmud, qui soutient que les Juifs non seulement forment une race supérieure d'êtres humains, toutes les autres étant composées de races inférieures à eux, mais qui, par un droit tout à fait

divin, leur donne droit à l'univers tout entier, qui sera un jour à eux. À cause de cette croyance insensée, le judaïsme s'insinue partout ; c'est donc la plus grande expression de ce qu'ils appellent leur religion. C'est ce qui constitue la doctrine dépravée du messianisme qu'ils professent depuis le troisième siècle de l'ère chrétienne, lorsque le Talmud babylonien a été compilé. Au fil du temps, des commentaires ont été ajoutés par les rabbins les plus vénérés, toujours avec la même portée, comme l'a exposé à notre époque le juif Disraeli, devenu Lord Beaconsfield et chef du gouvernement britannique. Afin d'accéder au pouvoir en se convertissant à l'anglicanisme, dans son célèbre roman, *Coningsby*, il fit exprimer ce qui suit par le principal protagoniste juif du roman :

Aucune loi pénale, aucun tourment physique d'une race inférieure infligé à une race supérieure ne peut être toléré. Les bâtards et les persécuteurs (les chrétiens) disparaissent, mais ceux de sang pur qui sont persécutés (les juifs) règnent et perdurent. Ils envahissent et tombent sur les Juifs, contaminant et humiliant à mesure qu'ils avancent, génération après génération : l'âme du Juif s'élève et prend la route, progressant. Aujourd'hui, l'influence du Juif en Europe est écrasante ; sa prodigieuse marche est vraiment incroyable.

<https://archive.org/details/in.ernet.dli.2015.39986/>

Disraeli a porté une emphase sur le fait que « le monde moderne est gouverné par des personnes bien différentes de ce que l'on pense ; elles sont invisibles et restent dans les coulisses. » Il voulait dire par là des Juifs, qui dirigent tout depuis l'ombre. Il faut accumuler les preuves de cette fière déclamation, puisées dans les siècles. En fait, cela donnerait lieu à beaucoup de preuves, voire une excédence. La falsification de la tradition prophétique concernant le Messie et son règne sur le peuple, c'est-à-dire l'Église née de la destruction de Jérusalem, a eu pour conséquence que le peuple juif a été dispersé ou réduit en esclavage par les conquérants romains. Suétone a écrit, dans ses *Vies des 12 Césars* : *Percrebuerat Oriente toto vetus et constans opinio, esse in fatiis, ut eo tempore Judei profecti rerum potirentur* : (Tout l'Orient avait commencé à répandre l'opinion ancienne et constante selon laquelle il (était) parmi les destinées qu'à cette époque les Juifs sortis contrôlèrent les choses) et dans son histoire, Tacite corroborait ceci : *Pluribus persuasio inerat, antiquis sacerdotum literis contineri eo ipso tempore fore ut valesceret Oriens, profectique Judei rerum potirentur* (Parmi beaucoup de gens, l'opinion qu'il était contenu dans les anciens écrits des prêtres que ce serait le moment même où l'Orient deviendrait fort et où les Juifs, une fois sortis, contrôlèrent les choses). De la même manière, saint Jérôme a également traité des questions vraies et fausses concernant les Juifs.

Paul Louis Bernard Drach, converti au christianisme et profond connaisseur du Talmud et des mystères juifs, a expliqué la doctrine de l'Israël ancien et moderne dans son livre *De l'harmonie entre l'église et la synagogue ou Perpétuité et catholicité de la religion chrétienne* :

<https://archive.org/details/delharmonieentr00unkngooq>

Le Messie devait être un grand conquérant qui soumettait les nations à un état d'esclavage par les Juifs. Ils reviendraient en Terre Sainte en vainqueurs et prendraient les richesses des infidèles. Le but de la venue de ce Messie serait de libérer les Juifs dispersés, de les rassembler en Terre Sainte et d'y établir un royaume temporel, durable jusqu'à la fin du monde. Alors tout le peuple sera sujet des Juifs, et ils leur rendront hommage avec leurs personnes et leurs biens. Les savants rabbins de la Synagogue terminent systématiquement leur discours en invoquant ce triomphe, ainsi que toutes les bénédictions promises avec la venue de celui qui est annoncé comme le Messie. Parmi ces bénédictions promises se trouve le moment tant attendu et tant attendu du massacre des chrétiens et de la fin complète de la secte du Nazaréen.

Le Talmud Réinterprété

Le même concept, bien que légèrement modifié, ne fait que saluer du bout des lèvres les Juifs modernisés, qui n'accordent aucun poids à cette interprétation rance du Talmud. Le Messie actuel est remplacé par un peuple messianique, c'est-à-dire les Israélites, prédestinés (bien que le comment et le pourquoi ne soient pas mentionnés) à gouverner le reste des générations humaines. Une telle conception, parmi d'autres récentes, vient de l'apôtre Crémieux, l'un des principaux fondateurs du pouvoir juif actuel, qui disait : « Les Juifs n'auront pas de fin. La petite famille (le reste) est la grandeur de Dieu. Un messianisme pour le nouvel âge naîtra et se développera. Jérusalem sous un nouvel ordre, située entre l'Orient et l'Occident, sera plus grande que les villes des Césars et des Papes. »

Le Règne de la Liberté

Stann, un hébreu allemand, a publié son livre qui annonçait au monde que « le règne de la liberté universelle sur tout le monde sera institué par les Juifs. » Et nous avons vu le visage de cette liberté dont rêvent ces fous pour les Chrétiens. Un autre homme, originaire de Francfort, écrivait fin 1858 : « Rome, qui, il y a 1800 ans, a écrasé les Juifs sous ses pieds, tombera, ruinée. L'œuvre des Juifs répandra sa lumière sur l'univers et amènera le plus grand avantage pour l'espèce humaine. »

Ainsi, il en va toujours de même : le judaïsme est toujours une force étrangère et hostile dans les pays où il prend racine. C'est aussi une force qui tend à dominer les habitants et à prédominer, en vertu de leurs dogmatiques constitutions civiles, juridiques et nationales. Et ils le font par tous les mauvais arts, et par l'infidélité.

V. Plus sur le Talmud

Les théories ne manquent pas, dont les fondements se manifestent chaque jour davantage. Par exemple, il existe des principes religieux doctrinaux importants, énoncés et inculqués par le Talmud, le codex suprême de toute cette race. Le premier principe de la morale juive, contenu dans les lois traitant des règles de conduite envers le prochain, stipule que les autres hommes, par rapport aux Hébreux, ne sont que des bêtes animales. « Ô postérité d'Abraham, » s'exclame le Talmud, « le Seigneur t'a sûrement choisi, comme le dit Ézéchiël ; tu es mon troupeau ; je veux dire que vous êtes des hommes, alors que les autres peuples de ce monde ne sont pas des hommes, mais des bêtes. »

https://www.sefaria.org/Bava_Metzia.114b.2?lang=bi

Le juif qui insulte une femme non juive et l'agresse est absous de tout jugement, parce qu'il a fait du mal « à une jument. »

[https://www.sefaria.org/Berakhot.58a?ven=William Davidson Edition - English&lang=bi](https://www.sefaria.org/Berakhot.58a?ven=William_Davidson_Edition_-_English&lang=bi)

Dans son traité sur l'homicide, Maïmonide, considéré comme infaillible dans les ghettos, dans une phrase traitant d'un Israélite qui tue un *goy*, écrit que le juif ne peut pas être puni, précisément parce que le *goy* n'est pas juif.

https://www.sefaria.org/Mishneh_Torah%2C_Murderer_and_the_Preservation_of_Life.2.10?lang=bi

Quoi d'autre ? L'un des livres juifs faisant autorité affirme sérieusement que « les non-juifs sont des animaux noirs » qui sont aussi décrits comme des sangliers.

C'est donc que la race est en dehors de la nation en vertu de son refus d'être assimilé, et les Juifs étaient donc dégoûtants envers les Romains des Césars; ou comme Tacite l'a écrit, *protectissima ad libidinem gens* (une nation la plus protégée contre la luxure).

Assez? Non : le Talmud élève le Juif au-dessus de toute l'humanité ; et enseigne qu'un Israélite est plus agréable à Dieu que les anges du paradis ; que frapper un Juif, c'est de Le frapper ; que le non-Hébreu, celui qui bat un fils de Jacob, est réellement digne de mort.

Un autre livre de la morale du judaïsme concerne la loi. Les Juifs qui siègent aux Tribunaux ont le pouvoir de dissoudre ou d'annuler toutes les décisions judiciaires et d'accorder la levée des contrats signés. Drach explique ce protocole : Le Talmud affirme que ces trois hommes qui composent le Tribunal possèdent la même autorité que le Tribunal de Moïse.

https://www.sefaria.org/Rosh_Hashanah.25a.6?lang=bi

Talmud contre Christianisme

En plus de cela, les Hébreux ont varié leurs pratiques externes et leurs paroles, afin d'invalider la loi qu'ils ont eux-mêmes fait. Tout cela équivaut à des malversations, ce qu'ils et leurs loyalistes ont établi par une opposition avec les disciples de Jésus, et l'ont fait avec une religiosité sans scrupules. Mieux encore, la veille de la fête de Kippour, ils vont s'absoudre, à travers leurs cérémonies et les serments, de tous les liens de conscience de toutes les négociations dans lesquelles ils ont conclu et qui sont formellement contraignants. Ainsi, pour eux, toutes les obligations de conscience, présentes et futures, sont dissoutes; c'est-à-dire ceux déjà entreprises et ceux qui ne sont pas encore entreprises, le tout pour leur avantage, et pour se faire plaisir. De plus, selon le Talmud, dans un cas entre un chrétien et un hébreu, le juge juif doit toujours donner l'avantage à son collègue juif.

En moyenne, les codex de cette morale rendent licite, et même obligatoire, que le juif s'approprie les biens perdus des non-juifs ; et voici l'incroyable raison : « rendre les non-Juifs honteux aux yeux de la miséricorde de Dieu ».

Traité, Baba-Koummah', fol. 29, 50 o Treatise, Sanhedra, fol. 76, 5.

Et en matière d'obligation stricte, Maïmonide affirme que de jouer un sale tour est une obligation stricte : «

Celui qui les paie en retour, écrit-il, commet un péché, parce qu'il fortifie la main des impies. »

Traité, della rapina e delle cose perduto [Regarding plunder and lost property], cap. IX, art. 3, 4

La légitimation du vol des chrétiens est impudiquement professée par les écoles rabbiniques. « Comme la vie des idolâtres (c'est ce que les Juifs appellent les chrétiens) ont été donnés aux Juifs pour décider, c'est pour les Israélites de décider combien ou combien peu de choses sont dû. » Ceci est enseigné par le rabbin Giuseppe Albo.

Fondamento della fede [Fundamentals of the Faith], Parte III, c. 25

« Les biens des chrétiens, » selon Bovabaria, « sont, ou devraient être jetés dans le désert ou la mer ; le premier sera le propriétaire, car le premier sera un Israélite. » Ceci est l'enseignement du rabbin Pfefferkorn.

Dissert. Philosoph, [Ph.D dissertation] p. 11

« Il est permis, dans la mesure du possible, de tromper un chrétien. L'usure imposée à un chrétien n'est pas seulement autorisée, mais plutôt un bien; et il est légal de l'imposer même sur les fêtes et les saintes journées. À tel point que vous devriez tromper un Chrétien de manière à s'assurer qu'il reste ruiné. »

Shólchan Aruch Chshen Mispat. F. 348, n. I jore d'cáss. 159 n. i.

Ces exemples proviennent de documents rabbiniques qui sont considérés comme saints.

Ainsi sont les fleurs doctrinales morales, embrassant toute la turpitude, dans laquelle nos stylos sont imprégnés, et qui sont imposés sur le peuple de n'importe quel pays que cette race va infecter. L'illustre Maxime du Camp des Juifs prospères de Paris a publié une monographie qui mérite d'être publiée dans toutes les langues.

*V. fleuve des deux mondes, [Currents of Two Worlds]
1er juin [June 1] 1869.*

(Ayant inspiré à Honoré de Balzac le personnage du financier baron Jean-Baptiste d'Aldrigger, le colonel, philanthrope et vendeur d'armes Herz Cerfbeer de Medelsheim, était un protecteur de tous les Juifs désireux de gagner leur vie par le travail manuel. En 1775, dès qu'il eut reçu de Louis XVI le brevet lui accordant le droit de cité « pour les services rendus par lui au gouvernement et à la terre pendant la famine de 1770 et 1771 », Cerfbeer de Medelsheim créa des usines, où il employa Juifs, afin de les soustraire au petit commerce, et aussi de priver leurs accusateurs de toute excuse de préjugé.) Juif de naissance, dans une étude de 1847 faite en France sur les Juifs reconnus coupables de vol, Cerfbeer a constaté que leur nombre était le double de celui des Français reconnus coupables du même crime.

Il a ajouté cet avertissement:

Ce qui différencie les délinquants hébraïques des autres, c'est que leurs crimes découlent d'une

perversité plus maligne, car ils sont le résultat de la préméditation. Ces crimes comprennent une éponge, un mensonge, une usure, un vol, une faillite préméditée, une contrebande, une contrefaçon, une extorsion, un vol, et toutes les formes de tromperie et toutes sortes d'agressions.

Les Juifs [The Jews]

C'est donc que quarante ans plus tard que l'éthique talmudique a fait des progrès, et le prix de celui-ci, grâce à l'égalité civile que le judaïsme a maintenant dans toute l'Europe, est le grand nombre de crimes commis par les Juifs qui, d'une manière ou d'une autre, est impuni; De plus, les Juifs ont été régalez de rubans, de chevaliers et de titres baronial.

VI. Aversion au Judaïsme avant Jésus Christ

Qui, avec objectivité, ayant enquêté sur les faits et les documents, ne peut que conclure qu'il n'y a jamais eu d'ambition plus folle et tenace, et pas de plus franchement énoncée comme celle des Juifs. Ils s'arrogent à eux-mêmes la conquête du monde, de régner sur toutes les nations en les renversant, de soumettre tous les peuples à eux. Et ils s'approprient le droit de revendiquer leur affirmation sur toutes les bénédictions de l'univers, leur droit d'aînesse légitime qui leur est donné par Dieu. Il est étonnant de lire et d'entendre ce terrible défi par une poignée d'hommes,

environ 8 millions d'entre eux, qui font leurs études parmi 500 millions d'autres, et qui souhaitent sérieusement les asservir, et rêver de le faire!

Il n'y a pas de fin aux persécutions contre les Juifs qui ont été menées auparavant, encore et partout. Mais ces persécutions étaient et sont la conséquence de leur folle méchanceté. Tout cela se manifeste par l'avidité de leur ambition ; par sa légitimation en vertu de leur supériorité ; par leur sentiment de privilège sur les personnes avec lesquelles ils vivent aujourd'hui et autrefois. Ils se sont montrés des malfaiteurs intraitables et hostiles envers les nations qui les ont tolérés et les tolèrent encore aujourd'hui, leur accordant avant tout la bénédiction du droit de citoyenneté.

À une cause égale correspond toujours l'effet universel. L'aversion pour le judaïsme n'a pas été initiée par les chrétiens, à cause du meurtre du Christ par les Juifs au Calvaire. (1 Thessaloniens 14)

Cette aversion existait et a été enregistrée par les Musulmans, les Arabes, les Perses, les Grecs, les Égyptiens et les Romains.

Le célèbre Ratisbonne, juif de naissance, converti, devenu un fervent serviteur du Christ, déduisit des persécutions contre les juifs qui eurent lieu à toutes les époques et dans tous les lieux :

Le mal des Juifs est qu'ils ne veulent pas ouvrir les yeux afin de reconnaître la véritable cause de leur persécution, perpétrée au cours de tous les siècles

et sans égal dans l'histoire. Au fil des siècles, de nombreuses personnes ont été persécutées par d'autres. Ces tortures ont cependant pris fin. Cependant, la persécution des Juifs est marquée par sa perpétuité et son universalité. Il s'agit donc d'un cas unique, qui ne peut pas être humainement expliqué.

https://archive.org/details/la-question-juive_202406

L'Usure pour le Pouvoir

En raison de ces faits, les commentateurs ont attribué la persécution continue des Juifs au dessein de la justice de Dieu, qui, à travers leur persécution, reproduit sur terre la rébellion satanique inexorablement manifestée contre le ciel. Les causes humaines de ce fait, unique dans l'histoire, sont attestées par l'appétit insatiable des Juifs à recourir à l'usure pour obtenir le pouvoir par la trahison afin de dominer et, lorsque cela est possible, de s'emparer et de renverser l'État.

Les Frères Lémann Convertis

Dans chaque pays, cette loi immuable de la prospérité hébraïque se fait toujours au détriment du bien-être et de la liberté des habitants. Bien des années avant que Rome ne tombe dans les griffes de l'histoire, les célèbres frères Lémann, convertis du judaïsme et

devenus prêtres de l'Église catholique, écrivaient dans un de leurs ouvrages qui mérite d'être médité :

Ô Israélites de Rome, nous comprenons l'attitude de notre peuple. Si l'on vous concède le droit de possession que vous invoquez, nous parions que, d'ici trente à cinquante ans, Rome sera entre vos mains.

https://archive.org/details/rome-et-les-juifs_202406

Et c'est ainsi que la prophétie s'est réalisée. La ville de Rome tomba rapidement dans l'abîme et fut économiquement et matériellement soumise aux Juifs, comme l'étaient toutes les grandes villes des grandes nations d'Europe. Et à la mesure de cet asservissement, qui continue de s'envenimer dans les domaines moral, politique et économique, le peuple européen y voit le noyau de la question juive de notre époque.

VII. Synode de Leipzig de 1869

Au siècle dernier, dans toutes les nations, les révolutions ont bouleversé la vie des chrétiens ordinaires. Qui nous a amené à cet état des choses? Pas les gens qui en ont été opprimés par celles-ci ; pas la monarchie qui en a été déplacée. Tout le monde sait que cela a été fait uniquement par le judaïsme qui, en vertu des principes mensongers de liberté, de fraternité et d'égalité, a tenté de colorer, de la main tendue, sa soif

obstinée de prédominance, à un degré jamais atteint auparavant, et la raison que l'épée de la colère de Dieu dispersa leurs partisans sur toute la terre. Ou comme le disent les juristes : *Is fecit cui prodest* (À qui cela profite, Il l'a fait/Il est coupable qui profite de l'acte, car il en avait le motif.)

Le 29 juin 1869, un synode des Juifs se tient à Leipzig. Les participants venaient de toute l'Europe et la manifestation était présidée par Lazare de Berlin. Bien que certains soient plus traditionnels, d'autres plus modernistes, ils s'accordent sur le rationalisme, ainsi que sur leur haine des chrétiens, sujet dont ils discutent longuement. Finalement, ils approuvèrent à l'unanimité la proposition avancée par le professeur Philipson de Bonn, et fortement soutenue par Astrue, le Grand Rabbin de Belgique :

Le Synode reconnaît que le choix et la pratique des principes modernistes offrent la sécurité la plus solide pour le présent et l'avenir du judaïsme et de ses adeptes. Ces principes contiennent les germes les plus efficaces pour une vie féconde et pour la plus large expansion.

Et en effet, les principes modernistes, c'est-à-dire ceux appelés droits de l'homme, ont été inventés par les Juifs, pour priver le peuple et ses gouvernements de leurs défenses contre le judaïsme, et pour multiplier l'avantage de cette faction, qui constitue la force

offensive. Ayant acquis la liberté civile absolue et l'égalité dans tous les domaines avec les nationalités chrétiennes, le barrage fut ainsi ouvert, et ainsi un torrent dévastateur se déchaîna ; en peu de temps, ils pénétrèrent tout, s'emparèrent de tout : l'or, les affaires, le trésor public [ou la bourse], les plus hautes fonctions dans les administrations politiques, l'armée et le corps diplomatique ; l'éducation publique, la presse, tout leur tombait entre les mains, de sorte que tout dépendait d'eux. Le résultat est que notre société chrétienne se heurte à des obstacles majeurs pour lui donner accès aux mêmes lois et aux droits constitutionnels de l'État, et se retrouve précipitée dans le précipice de l'impuissance, provoquée par l'audace hébraïque, sous couvert de liberté.

Le prince Metternich a décrit la méthode par laquelle progresse l'audace du judaïsme : « Les révolutionnaires de la première phase ont assuré leur triomphe final sur le christianisme. » À Paris, Stern, un juif, peut lancer cet avertissement : « D'ici dix ans, je ne sais pas comment un chrétien pourra vivre. » Et considérez que Crésus, qui parmi les Israélites éminents est Hirsch, debout en haut de l'escalier de son palais royal, regardant les nobles élus de France monter les marches pour une fête, dit à sa fille : « Voyez-vous ces gens ? Dans vingt ans, ils seront notre peuple ou nos serviteurs. Et je n'exagère pas. »

En résumé, telles sont les causes de la question juive. Dans un autre article, nous démontrerons les principaux effets.

Partie II : Les Effets

I. Source de Pouvoir

Cette série d'apophtegmes, qui aboutit en 1780 à la synthèse des droits de l'homme, équivalait en fait à l'onction des droits des Juifs, au détriment du peuple au sein duquel la pratique de ces droits s'était introduite. Ces droits étaient la porte du palais du pouvoir par lequel, dans notre siècle, le judaïsme est entré et a assiégé la société chrétienne, l'a attaquée, l'a bouleversée et, dans une large mesure, l'a dépassée. Ce qui se manifeste aujourd'hui, au milieu de la stupeur universelle dans laquelle se trouve l'Europe, c'est que la diffusion d'idées *politico-irreligieuses* déferle désormais sur les nations. Cela est presque entièrement dû au pouvoir des Juifs. À tel point que Chabany a pu publier un livre intitulé avec vérité, *Les Juifs : nos maîtres*, que personne n'a contesté.

Fin 1847, Herz Cerfbeer de Medelsheim, président du Consistoire central juif de France, décrit ainsi la réussite de ses compatriotes juifs dans ce pays :

Les juifs, proportionnellement à leur nombre, occupent plus de postes que les catholiques et les

protestants réunis. Leur influence ruineuse est plus que jamais à l'œuvre dans la mesure où ils sont responsables de transactions qui aggravent considérablement le patrimoine de la nation. Il n'y a pratiquement pas d'entreprises auxquels ils ne participent pas, ni d'emprunts publics qui ne sont pas détenus par eux, ni de krachs désastreux qu'ils n'ont pas préparés, et dont ils n'ont pas profité, car ils jouissent chaque jour de la meilleure des faveurs, et prendre l'avantage sur tous les autres.

Plus tard, le converti, P. Ratisbonne, soulignera :

Grâce à leur dextérité et à leur ingéniosité, et à cause de leur désir de domination, les Juifs ont occupé, pas à pas, tous les domaines qui mènent à la richesse, à la dignité, au pouvoir. La société moderne est imprégnée de leur esprit. Ils régulent la bourse, la presse, le théâtre, la littérature, les échelons supérieurs du commerce, sur terre et sur mer ; et par la possession des capitaux et par l'astuce, ils ont pris à présent, comme dans un piège caché, toute la société chrétienne.

https://archive.org/details/la-question-juive_202406

Et c'est ainsi, non seulement en Europe centrale, mais partout, sauf en Russie. Comme au temps de l'arianisme, à l'heure où le monde chrétien, sans s'en rendre compte, se trouvait Arien, ainsi aujourd'hui

l'Europe se trouve embourbée, et dans une large mesure n'est plus chrétienne, mais juive ou judaïsée. De là émerge la question de savoir que faut-il faire pour protéger les droits du christianisme?

II. L'Usure, Arme d'Asservissement

Sebastian Nicotra cite un passage d'un vieux manuscrit, récemment découvert, dans lequel un juif décrit la clé du pouvoir juif de nos jours. Il dit à ses frères :

Mes fils, Jéhovah est avec nous dans sa miséricorde et nous a réservé une arme puissante, ou plutôt une vertu invincible, que nous devons lancer au milieu des nations du Christ pour les soumettre à notre domination. Cette vertu est nommée dans le livre saint, et elle s'appelle l'usure. Le livre saint, vous le savez, interdit l'usure entre frères, contre la tribu, contre nous-mêmes, mais il n'interdit pas de l'utiliser contre l'étranger, contre l'infidèle, contre l'ennemi, puisqu'elle est une arme de guerre et un instrument de victoire nous reste alors, et mieux que la foi et la morale du Christ, l'usure est la petite pierre tombée de la montagne, qui doit couvrir le monde ; la graine de moutarde qui deviendra un arbre superbe qui dominera le monde.

»

Socialisme, page [Socialisme]. 339-40.

Il y a neuf ans, un grand rabbin, s'adressant à ses fidèles à Paris, disait :

Sous prétexte d'aider les masses ouvrières, nous pouvons prendre contrôle du monde en taxant la majorité des propriétaires fonciers, et lorsque leurs biens (par l'usure) seront transférés à notre pouvoir, le travail du prolétariat chrétien tombera à notre avantage. La pauvreté asservit, disait le poète. Le prolétariat est le plus bas serviteur des spéculateurs (usuriers), mais l'oppression et l'indignation servent humblement les rusés. Qui peut nier la ruse, la prudence et la perspicacité des Israélites ?

V. Le Contemporain, 1er juillet 1881

Cette fleur de la doctrine talmudique a imprégné l'esprit du judaïsme contemporain, conscient des paroles de la Bible, *Pecuniae obediunt omnia* (Toutes choses obéissent à l'argent). Sur la liberté de pratiquer l'usure, Michelet écrit :

Les Juifs ont résolu le problème de la volatilisation de l'argent ; ils ont obtenu la liberté de prêter, et ils sont désormais des hommes libres, propriétaires ; de transaction en transaction, ils sont montés sur le trône du monde.

En mars, le rédacteur en chef de la Gazette Pall Mall de Londres a envoyé un de ses correspondants à

Berlin pour interviewer les prédicateurs de la faction Stoecker, dont l'un est le très zélé leader de la ligue antisémite d'Allemagne. Le pasteur Stoecker avait déclaré :

Je ne hais pas les Juifs, et je ne leur souhaite pas de mal par haine religieuse, mais comme je sers Dieu, en tant que pasteur luthérien et en tant que représentant de la nation, je ne peux pas rester silencieux, après avoir entendu et vu le mal infini qui les Juifs ont fait et font encore dans mon pays et surtout à Berlin. Ici le Juif a tout l'or entre ses mains, et par conséquent il détient aussi entre ses mains tout le pouvoir. Je ne déteste pas les Hébreux parce qu'ils sont riches, mais parce qu'ils accumulent des richesses de manière malhonnête. À la campagne, ils trompent les hommes d'affaires, et à la ville, ils gagnent de l'argent par des moyens sales. Je maintiens ce que j'ai dit plus haut : cela du point de vue du commerce, des intérêts sociaux, de la politique et de la moralité, les Juifs conduisent l'Allemagne au précipice.

La Domination Financière

La situation en Allemagne a atteint un tel point qu'en septembre M. Ahlward a pu publier à Berlin son livre intitulé *La Lutte Désespérée entre le Peuple Aryen et le Judaïsme*, que le gouvernement a cru, en raison de ses

preuves effrayantes, comme étant nécessaire de le supprimer.

https://archive.org/details/der-verzweiflungskampf-der-arischen-volker-mit-dem-judentum_202406

Le même mois, le Parlement allemand a fait écho aux avertissements des Autrichiens contre la domination financière rampante du judaïsme.

Les Juifs furent dix fois des bandits dans leur domination de la Maison d'Autriche ; et se sont fermement installés sous Ferdinand Ier, frère de l'empereur Carlo Quinto. En Autriche, ils étaient autorisés à entrer ; et ils y restèrent comme serviteurs du Saint Empereur, jusqu'à l'époque de Tersa qui les favorisa et leur permit d'aller dans diverses provinces. Dans les pays allemands, il y avait interdiction d'entrée, sauf à Vienne ; ils furent autorisés à entrer sous le règne de Venceslas, à condition de ne pas dépasser un nombre fixe de familles. Ils furent plus tolérés sous le règne de Stefan, restant là-bas en raison des lois d'autres pays leur interdisant d'immigrer. Mais c'est à Trieste que la plus grande liberté leur fut accordée. Des ghettos du duché de Mantoue, de la République de Venise, des États pontificaux et du Levant, ils ont pu venir à Trieste, c'est pourquoi ils feignent aujourd'hui un attachement pour Trieste, professant une sorte d'hyper-patriotisme, qui est en fait bruyant. Ils sont également allés en Pologne, où les Juifs de Gallicie et d'autres régions polonaises ont obtenu les mêmes privilèges. Enfin, de 1848 à 1869, toutes les restrictions

défensives de l'Empire furent abrogées, et les Juifs furent libres d'y entrer et de s'y insinuer. Cela a été fait et cela se fait actuellement.

Au cours de la discussion au Reichsrath viennois sur la question juive, le vaillant orateur Lueger, avec l'approbation de la majorité des députés, a déclaré :

La domination universelle des Hébreux est-elle un conte de fées ? Regardez la France, regardez la Hongrie. Dans ce dernier pays, l'Hébreu le plus bas a plus de pouvoir que le Cardinal Primat. Et qui, en Autriche, peut nier, comme preuve de la prédominance des Juifs, qu'ils possèdent l'industrie sidérurgique du Nord, les sociétés pétrolières et le charbon ? et que tout cède à leur avantage ? Et n'est-ce pas un argument sérieux en faveur de leur prédominance que le président du Reichsrath entend demander à notre collègue Pattaï de ne pas parler ici de Rothschild, de peur qu'il ne coupe notre financement public ?

III. Extorsion de propriété

Il s'est produit autre chose qui vivifie aussi l'exemple austro-hongrois, si corrompu par le judaïsme, et pire qu'une vigne en proie aux chenilles. Il est désormais temps de l'expliquer.

La descendance d'Abraham, en dix ans, a augmenté de 2,07 pour cent : de 1.154.000 qu'étaient

ses enfants en 1869, aujourd'hui à 1.648.708. La limite légale à la possession de propriété fut extorquée par les Hébreux après 1848 en Hongrie et après 1862 dans le reste de l'Empire. En si peu de temps, la famille Rothschild, rien qu'en Bohême, acquit un quart des terres, ainsi que la possession de 60 des plus anciennes demeures du royaume ; et maintenant ils possèdent sept fois plus que la famille impériale. Aujourd'hui, dans le royaume de Saint-Étienne, les Juifs ont en leur pouvoir tant de nobles, qu'ils jouissent de plus du quart des voix électorales aux élections pour les plus hautes charges ; et ils ont commencé à arracher les titres et les noms des lignées les plus illustres de cette région. La moitié du comté de Neutra appartient désormais à un seul Hébreu, le baron Poppel.

La dette publique hongroise, qui en 1873 s'élevait à 221 millions de dollars, s'est élevée en 1885 à 1 461 millions de dollars et dépasse aujourd'hui les 1 600 millions de dollars. Et le ministre Tisza, le grand patron des Juifs, a proposé il y a trois ans de donner une place d'honneur à la cour à Alberto Rothschild et à son épouse, en reconnaissance de ses mérites à éponger le crédit national. Lui accorder cela, c'est ajouter à la moquerie.

Mais l'exemple le plus désolé est celui de la Galicie. Les Juifs, en à peine plus de vingt ans, ont accédé à la propriété de 80 pour cent de son territoire, gagnant ensuite toujours plus de pouvoir et de propriétés, et mettant leurs terres aux enchères sans payer d'impôts.

L'arrogance de cette race dans l'Empire des Habsbourg est telle qu'il n'y a pas si longtemps, un avocat municipal juif de Vienne a répondu publiquement à un chrétien qui se plaignait de l'énorme pouvoir cédé aux Juifs :

Si les chrétiens ne peuvent tolérer cet état de choses, le remède est clair : quitter l'Empire, émigrer dans un autre endroit plus hospitalier.

Beaucoup suivront ce conseil, puisque 2 millions d'usuriers étrangers se sont appropriés le patrimoine de 40 millions d'Austro-Hongrois, qui leur ont offert l'hospitalité et l'égalité civile. Et dans tout l'Empire sera relancée la culture des terres par les esclaves, qui rapportent de l'argent aux nouveaux propriétaires. Les descendants des anciens princes et magnats creuseront les jardins et les champs des chiffonniers émancipés de Vienne, de Presbourg, de Buda ; et leurs enfants laveront les pieds de Sara et Guiditte.

Immobilier dans les Balkans et à Rome

Nous pouvons également citer l'autre exemple des Balkans, notamment de la Roumanie, où le Congrès de Berlin de 1878, dominé par le pouvoir du judaïsme caché, a imposé l'obligation de rendre les Juifs pleinement égaux tant sur le plan national que civique. Nous pouvons également citer qu'en Russie, les terres appartenant à la noblesse sont hypothéquées pour plus

des deux tiers à des banquiers allemands, pour la plupart juifs, et que les terres des agriculteurs tombent quotidiennement entre les mains des koulaks, c'est-à-dire des usuriers. Mais jetons aussi un coup d'œil sur notre Italie, où le judaïsme est à la fois patron et piller depuis trente ans.

En Italie, il y a environ cinquante mille Juifs qui se sont enfouis dans la péninsule et qui ont leur siège à Venise, à Mantovano, dans les anciens États étendus et à Ferrare. Dans cette région que l'on peut appeler l'Italie juive, ils règnent sur tout. Personne ne dépense une lire sans en bénéficier. Le commerce, l'industrie, le change, le commerce de gros, l'immobilier rural et urbain sont entre leurs mains. Il suffit de constater qu'un quart du territoire provincial de Padoue appartient aux Hébreux et qu'un cinquième des hypothèques supplémentaires sont entre leurs mains. Ancône, Livourne et Florence vivent sous le joug de l'usure des Israélites. Parmi eux, beaucoup attendent déjà avec impatience le jour où les villas les plus somptueuses, les plus grands domaines fonciers et les palais patriciens les plus célèbres tomberont dans leurs paniers, pour être, par ces acquisitions, puissants sur les propriétaires découragés ou imbéciles, qui ne parviennent pas à s'en libérer. Il y a deux ans, l'un de ces Hébreux, qui vendait peut-être des allumettes quelque part à Florence, est mort, laissant à ses enfants la bénédiction de 18 millions de dollars en espèces, accumulés comme Dieu l'a ordonné.

Et comment parler de Rome, qui, plus que par une épée italienne, est prise dans le nœud du grand piège juif, qui la lie par toutes sortes de petits et grands larcins ; il est englouti par une succession de troubles, de pleurs, de misères qui font pitié. L'usure, dans cette capitale, est due plus aux Juifs qu'aux Italiens ; les Juifs règnent en maîtres ; et grâce à l'usure, ils se dirigent somptueusement vers la contrebande, la corruption et le pillage. Et ils ont également pénétré dans les recoins de cette bourse, que sont les travaux publics, les monopoles et les diverses entreprises au service de l'État. Il est horrible de voir des millions engloutis, provenant de la même insouciance avec laquelle le Grand Maître de la maçonnerie italienne a acquis sa renommée : grâce à la concession nationale du tabac. En août 1887, un juif de Rome écrivit ces paroles remarquables à son fils juif allemand :

L'honorable Francesco Crispi est le meilleur ami des Hébreux et il défend leurs intérêts de toute son âme. C'est pour cela que nous, juifs en Italie, avons une grande influence dans le gouvernement ; il nous rend si heureux, car nous pouvons espérer une puissance suffisante pour pouvoir prospérer et récolter le fruit de notre travail, sans être dérangés.

<https://archive.org/details/diejudischemfb219>

IV. Révolution Française

La France, plus que tous les autres pays, mérite, dans ce traitement, d'être prise en considération. Les révélations de Drumont mettent en lumière l'accumulation d'argent faite par les Hébreux, sous l'égide des droits de l'homme, promulgués cent ans plus tôt, ainsi qu'en France. Faisons un suivi à ce sujet. En 1791, les Juifs étaient peu nombreux, quelques milliers seulement ; qui le plus souvent volaient le royaume, un fléau maléfique pour la nation. Aujourd'hui, il y en a peut-être 60 à 100 000, tous avec une apparence, une langue et des noms qui montrent qu'ils sont venus de Francfort, Hambourg, Pologne, Portugal. La révolution de 1793, sanglante et anéantissant pratiquement les biens de la noblesse et du clergé, a attiré cette meute de vautours rapaces. Un siècle plus tard, ils sont devenus, peut-être encore plus que dans l'Empire autrichien et en Italie, dominants dans tous les domaines.

Des chiffres plus récents montrent que les Juifs possèdent la moitié du capital total en circulation dans le monde et possèdent, rien qu'en France, 80 milliards de francs. Dans la capitale française, ils manipulent entre 150 et 200 milliards de francs ! Pour avoir une idée de la fortune monstrueuse accumulée là par les Juifs, il convient de comparer leur nombre avec celui des nationaux. Voici la comparaison : en moyenne, chaque juif possède entre 800 000 et 1 200 000 francs ; alors que chaque Français, selon les mêmes données, ne dispose que de 6 000 francs au plus. La maison

Rothschild, à elle seule, possède notoirement une fortune de 300 milliards de francs. Le prince de Bismarck a affirmé qu'à la mort du vieux Giacomo, fondateur de cette maison, il a laissé à ses ayants droit 100 millions, accumulés en cinquante ans environ. Mais lorsqu'il est arrivé en France, sa fortune ne dépassait pas les 10 millions!

Tout le monde à Paris connaît les palais de cette famille de Crésus hébreux. Ces maisons sont évaluées à 30 millions et la somptueuse décoration intérieure à 30 millions supplémentaires. On compte une somme égale pour les châteaux et les usines qu'ils possèdent. Il y a encore 120 millions de valeur dont dispose cette seule maison, qu'elle fait miroiter au grand jour, sous les yeux des Français, qui n'ignorent pas leurs milliards de capitaux liquides. Mais ce n'est pas tout. Les principales banques sont toutes détenues par des Juifs et non par des Français, et elles possèdent des richesses inestimables. La litanie des princes d'Israël est longue ; et tous portent des noms qui ne sonnent pas français, comme ceux des Arabes ou des Zoulous : Dreyfus, Bischoffsheim, Oppenheim, Erlanger, Hottinguer, et ainsi de suite, formant un sanhédrin bancaire, qui possède au total au moins 10 milliards de francs, tous extraite des veines des Français, la grâce aux droits de l'homme, inventés par eux et accordés à cette race cosmopolite et vorace.

La Banque et l'Algérie

Parmi plus de 600 banquiers, la plupart à Paris, au moins 300 sont probablement juifs, et 100 autres le sont probablement. Le commerce et la profession de haute finance constituent donc une voie rapide vers l'hégémonie, et presque tout y est accaparé. La moitié de l'orfèvrerie, du bijoutier, de l'antiquaire, de la fourrure et du diamant sont dominés par les Hébreux. Le meilleur est monopolisé et capturé par eux, et l'usure est affichée, avec ostentation et sans retenue.

Et ils savent comment, pire que l'usure, s'enrichir des coffres-forts pleins d'argent français. Il y a les innombrables faillites ; les fameuses escroqueries de centaines et de centaines de millions, cyniquement réalisées avec des prêts simulés et des ruses, comme cela a été fait au Honduras et au Panama, par l'Union générale, qui contrôlait les ressources métalliques, et par le Comptoir d'Escompte, dont tous se souviennent.

Dans la colonie d'Algérie, saignée par les Hébreux, comme un corps dans les tentacules d'une pieuvre, par le juif Crémieux, pendant la guerre de 1870, qui fut un chef-d'œuvre de perfidie, ils se donnèrent une part des droits des Français et des Arabes. Dans le journal *La France*, de Paris, certainement pas hostile au judaïsme, Singor Hugonnet écrivait, le 3 juillet 1884, que cette race de voleurs usuraires prêtait un franc aux soldats, pour en gagner deux le lendemain : que le taux de l'usure était de 3 650 francs pour 100. Maupassant, décrivant les ghettos algériens, où de sales Hébreux en costume

arabe, prêtaient à un homme un bouclier d'argent, lui faisant signer une note pour lui en rendre quatre en six mois, soit 20 par an. Si le pauvre ne pouvait pas le faire, le juif avide, son coupon à la main, lui faisait donner une poignée de terre, s'il en possédait autant, ou un chameau, ou un cheval, ou quelques haricots qu'il avait dans sa mesure. Grâce à cette méthode astucieuse, tout le sud de l'Algérie finit par tomber sous le pouvoir des Israélites.

Le professeur Ratzinger a légitimement observé que l'expropriation de la société française, au moyen du capital liquide, se déroule comme par une règle, comme une loi de la nature. Si rien n'est fait pour en freiner le cours, dans 50 ans, ou tout au plus dans 100 ans, la société européenne toute entière sera abandonnée à la discrétion d'une poignée de banquiers juifs. S'ils continuent à bénéficier de la pleine sécurité dont ils bénéficient actuellement, en termes d'égalité civile, leur nombre sera multiplié par deux ou trois. Si, en France, dans un siècle, les Juifs ont pu s'emparer de la magnifique somme de près de 80 milliards de francs, dans un autre siècle, c'est tout le patrimoine national qui sera entre leurs mains. Soixante mille personnes composent un bloc féodal financier, qui aura pour serviteurs et esclaves 36 millions de Français. Et ce sera la couronne bien méritée de l'œuvre globale, arrivée à ce point grâce à la promulgation des droits de l'homme.

Puisqu'aujourd'hui on ne peut pas négocier un prêt en Europe sans la bonne volonté des Rothschild, dans peu de temps, personne ne pourra faire quoi que ce soit sans le consentement de la ligue juive internationale. Le judaïsme apporte avec lui un monde barbare, à cause de son adoration du veau d'or, qui représente sa puissance. Pietro Ellero s'est exclamé dans *Questione sociale*:

Il n'y a de vertu sur terre que le travail, pas de religion autre que l'argent, pas de sacerdoce autre que l'homme d'affaires, pas de rite autre que le change, pas d'autre Dieu que l'argent.

<https://archive.org/details/laquestionesoci00ellegoo>
g

Ainsi, l'effet pellucide de l'hégémonie hébraïque!

V. Journalisme et Éducation

En raison de sa prédominance financière, la race israélite contrôle ce qui soumet le plus directement le spirituel : nous entendons le domaine de la presse publique et de l'académie. En 1848, lors du Congrès juif de Cracovie, auquel assistaient les Hébreux les plus riches du monde, il fut décrété que partout en Europe, les Juifs devraient devenir propriétaires des journaux les plus puissants d'Europe. « Grâce à cela, » disait le statut qui fut approuvé, « l'étoile hébraïque répandra sa

lumière sur le monde entier. » Et seuls les plus déconnectés pourraient admettre que ce décret a bel et bien été exécuté.

Le journalisme et l'enseignement supérieur sont comme les deux ailes du dragon israélite qui va tout piller et corrompre en Europe. Le pasteur Stoecker, mentionné ici plus tôt, a déclaré au journaliste londonien de la *Pall Mall Gazette* : « Les Juifs achètent la presse, de sorte que la moitié des journaux sont en leur pouvoir, et ils l'utilisent pour diffuser leurs idées. » Au Parlement de Berlin, ils ont dénoncé l'influence juive sur les écoles parce qu'elle est la source d'une dépravation indescriptible. Des rapports allemands récents indiquent que sur plus de 1 000 étudiants inscrits dans des études supérieures en Allemagne, 830 sont des Israélites.

Au Parlement viennois, le député Lueger a déclaré en mars de cette année à ses collègues : « Rappelez-vous, messieurs, que nos écoles sont aux mains des Hébreux, que nos professeurs chrétiens sont soudainement mis en jugement, et ce n'est pas le moindre. Les accusations portées contre eux sont portées par Hébreux ; que nos employés sont incapables de dire qu'ils sont chrétiens, s'ils souhaitent échapper à la persécution ; que nos journaux qui publient des écrits chrétiens sont continuellement supprimés ; Il a également fait remarquer que les universités de l'Empire regorgent d'enseignants juifs ; et que surtout à l'université catholique de Vienne, il n'y a plus de professeurs baptisés, sauf ceux de la faculté de

théologie ; tous les autres, sans exception, sont circoncis. Aujourd'hui, même le prestigieux recteur est juif. Quoi d'autre? En essayant de choisir un professeur pour le malheureux archiduc Rodolfo, ils découvrirent qu'ils ne pouvaient pas faire mieux que le journaliste hébreu Weil, qui se convertit ensuite au christianisme, prit le nom des chevaliers de Weilen et entreprit de détruire la piété et la l'innocence du jeune et très malheureux prince.

La même chose est arrivée en Italie. On peut affirmer en toute honnêteté que presque tout le journalisme libéral, quel que soit son type, est directement ou indirectement manipulé par les Juifs. Milan, Turin, Venise, Modène, Bologne et Florence vivent de l'opinion publique créée dans les ghettos et dans la synagogue. Les soi-disant journaux officiels sont tous, plus ou moins, des produits juifs vendus au gouvernement. A Rome, c'est pareil. Les journaux les plus lus, comme *La Riforma*, *La Tribuna*, *L'Opinione*, *Il Diritto*, *Il Messagero*, *La Capitale*, *Il Capitan Francesca*, sont tous issus du cerveau des fils de Jacob.

Que dire de l'éducation publique ? Nous sommes entourés d'Hébreux à l'université, d'Hébreux au lycée, au gymnase, d'Hébreux dans les écoles primaires. Il suffit de signaler que, selon un décompte effectué en 1885, un quart des étudiants de nos universités étaient juifs.

Parlons maintenant de la France. En général, tous les journaux républicains y sont forgés dans le creuset

juif. Drumont a exposé cette situation incroyable au public. Mais ce qui est pire, c'est que toute la presse irréligieuse et pornographique appartient à des Juifs. Il souille le pays et n'a d'égal dans aucun lieu barbare. Et comme le judaïsme contrôle les domaines de la presse quotidienne et du livre, il contrôle également l'éducation ; la majorité des textes employés dans les écoles publiques sont rédigés en Hébreux.

En résumé, dans l'Europe chrétienne, les Juifs jouissent de l'égalité civile et, grâce à elle, ils monopolisent également le journalisme, l'édition et l'éducation ; et ces régions souffrent sous l'influence maléfique de leur esprit antichrétien.

VI. Pouvoir Parlementaire

Mais ce ne sont là que des moyens pour parvenir à prédominer effectivement sur les affaires de l'État et à conduire les États à leur fin. Étant donné que les Juifs sont des serviteurs singulièrement avisés du droit à l'égalité, ils en ont profité pour influencer la politique publique, l'armée, le Parlement et le Conseil des ministres, tout comme ils ont pris le contrôle des écoles. On peut affirmer que l'empire autrichien est gouverné, en partie secrètement et en partie ouvertement, par les Hébreux ; et lorsque cette histoire sera connue de tous, il sera démontré que les grands désastres militaires de l'Autriche, à Magenta, à Solferino et à Sadová, se sont produits à cause des crimes des Juifs et n'étaient pas

du aux stratégies employées par les armées française et prussienne.

L'Italie le prouve : en 1859, elle devint le règne des Hébreux, qui savaient tromper la grande multitude d'imbéciles, se faisant passer pour de grands patriotes. Le vaillant professeur Giovanni DeStampa s'est exclamé dans *La piaga ebrea* :

Quelle honte pour l'Italie, nation connue pour sa force et sa liberté, d'avoir un Parlement qui ressemble davantage à une synagogue ! L'Italie compte 30 millions d'habitants et 50 000 d'entre eux sont juifs. Ainsi, le Parlement ne devrait pas être à moitié hébreu. Pourtant, on les trouve là et en grand et terrible nombre. Venise a l'honneur d'être représentée au Parlement presque entièrement par des Juifs.

Depuis, ils règnent au Parlement. Ils occupent ainsi la majorité des fonctions publiques, ainsi que la plupart des postes dans la banque, dans les ministères et dans la diplomatie. Où que l'on aille, on croise un inspecteur juif, un président de commission, un magistrat, un secrétaire ou un avocat. Et qu'en est-il dans les communes ? Dans la plupart d'entre eux, les Juifs exercent une autorité despotique. Et n'avons-nous pas vu Rome envahie, dans les zones les plus jalousement gardées, par des Hébreux, qui n'ont même pas de noms italiens, mais qui sont tenus en grande estime par tout le

monde dans notre ville ? Dans une centaine de villes italiennes, cela peut être prouvé, rien qu'en observant les panneaux au-dessus des magasins des zones les plus peuplées.

On peut dire la même chose de la France. Au Sénat et à la Caméra de Paris il y en a 20 ; et ceux-ci ne représentent pas plus de 60 000 personnes parmi eux. Si les chrétiens étaient représentés à ce rythme, le Parlement ne compterait pas moins de 40 mille représentants, répartis entre députés et sénateurs. Il y a quelques années, 42 départements étaient gouvernés par des préfets juifs ; et parmi les préfets, sous-préfets et receveurs généraux, le nombre des Juifs s'élevait à plus de 200.

La révolution du 4 septembre 1870 a catapulté les Juifs au sommet du pouvoir ; et le féroce gouverneur de la Commune de Paris était de ceux-là. Et ses chefs et ses principaux assistants sont au nombre de neuf autres. Parmi eux, il y avait Gustave Dacosta, qui chassa les prêtres ; Lisbonne qui portait une barrette, servie par une prostituée en habit de religieuse ; et Simone Mayer, qui présida à la destruction des colonnes du Vendôme. Ils s'installèrent dans la République, non seulement nommant des ministres, parmi lesquels non seulement Crémieux, Raynal, Magnin et Lockroy ; mais aussi Say, Ferry et Floquet, tous époux de femmes juives.

Comme en Italie, ainsi qu'en Autriche-Hongrie et en Allemagne, ces gros bonnets se sont emparés des

secteurs financier et politique, au service de leurs propres intérêts et de leur pouvoir ; soutenus comme ils le sont par un journalisme qui confond, escroque, trompe et effraie quiconque ne veut pas se laisser modeler par le judaïsme. D'où le cri : « Les Juifs sont les patrons, ils nous écrasent sous leurs pieds, ils nous réduisent à néant.

VII. Alliance Juive Mondiale

Mais le couronnement qui, avec l'aide des sectes maçonniques, a centuplé le pouvoir juif moderne, est l'Alliance juive mondiale, fondée à Paris par Crémieux, puis déployée dans le monde entier, conférant à divers groupes de Juifs, partout, la vigueur de tout le corps d'Israël. Son fondateur avait donc raison de la décrire comme « l'institution la plus belle et la plus féconde qui ait jamais été créée dans les temps modernes, et un instrument de domination si puissant qu'il gouverne le monde ». En fait, c'est une forme de gouvernement, représentant officiel de la nation hébraïque, qui accorde le droit de parler en son nom.

C'est simple dans son organisation. Chaque juif peut y participer, à condition de payer un impôt de dix francs par an. Il est dirigé par un sanhédrin de 60 membres, appelé Comité central, qui réside à Paris et représente les différentes localités. Ces administrateurs sont élus au suffrage universel et restent au pouvoir pendant neuf ans, un tiers d'entre eux étant remplacés

tous les trois ans. En outre, dix membres forment une commission locale, qui peut à son tour créer une commission régionale. Cette structure interdépendante traite les questions qui sont importantes pour l'ensemble de l'association. Le nombre des membres, ou adeptes, est de plus de trente mille, avec, dit-on, un million de capital ; cependant, le montant exact n'a pas été exactement divulgué, car les Crésus de la congrégation retiennent soigneusement le montant réel.

De nombreuses autres organisations sont regroupées autour de ce centre, provenant de tous les pays. Par l'intermédiaire des organes de presse les plus influents qui forment le bec de l'Alliance, d'autres périodiques et journaux font également partie de la presse juive.

L'Alliance n'est ni française, ni allemande, ni anglaise ; elle est juive, elle est universelle. L'heureux succès et la prospérité qu'elle a obtenus sont dus à cette même universalité.

L'Alliance contre les Jésuites

Quiconque voudrait comprendre ce qu'est cette Alliance pourrait le faire en lisant le tristement célèbre roman *Le Juif Errant*, écrit par Eugenio Sue contre la Compagnie de Jésus.

T1 <https://archive.org/details/lejuiferrant03suegoog/>

T2 <https://archive.org/details/lejuiferranttome15296gut>

T3 <https://archive.org/details/lejuiferrant01suegoog/>
T4 <https://archive.org/details/lejuiferrant10suegoog/>
T5-6 <https://archive.org/details/lejuiferrant05sueeuoft/>
T7-8 <https://archive.org/details/lejuiferrant07sueeuoft/>
T9 <https://archive.org/details/lejuiferra09suee/>
T10 <https://archive.org/details/lejuiferrant10suee/>

Cette calomnie contre les Jésuites est en réalité l'histoire de cette Alliance ; et les mêmes Juifs [qui se délectent de la calomnie contre les Jésuites] agissent comme s'ils étaient étonnés d'une telle comparaison.

L'un de leurs porte-parole à l'assemblée générale de février 1870, qui abordait la comparaison faite par Sue entre cette organisation et la Compagnie de Jésus, a déclaré : « La comparaison entre les deux sociétés est vraie dans la mesure où elles sont toutes deux mondiales ; mais pas plus loin. Mais la différence entre les deux, c'est énorme ! L'un (les Jésuites), utilise sa puissance pour opprimer ; l'autre (le Judaïsme), pour libérer. Les Jésuites se déploient pour étouffer la liberté pour l'apporter ; Le judaïsme, la chaleur de la vie. » C'est toujours le langage de Satan, leur père (*vos ex patre diabolo estis*/vous avez pour père le diable, Jean 8:44), qui est le prince qui transforme les mensonges en vérité et la vie en mort.

Il n'est pas difficile d'affirmer qu'à travers cette Alliance, ce groupe qui se trouve désormais au sein de nombreuses nations, forme une armée d'hommes apatrides qui promettent d'obéir aux commandements émanant d'un centre unique. L'Alliance israélienne

fonctionne grâce au pouvoir de la franc-maçonnerie, et son union est maintenue par les loges qui règnent sur le monde barbare.

VIII. D'où Vient la Franc-Maçonnerie ?

Affirmons maintenant, avec divers autres auteurs, que la secte de la franc-maçonnerie a été, dans un premier temps, créée par des Juifs. Cette affirmation est désormais en mesure d'être prouvée, même si elle est contraire à ce que disent les historiens les plus prudents. Il est certain que c'est le judaïsme des siècles passés qui a introduit la maçonnerie ; et usant de ses talents diaboliques, l'imprégna de son esprit, le dirigea vers ses buts, s'y incorpora et l'intégra à sa puissance vivante, afin de le conduire où il le souhaitait.

Pour parvenir à ce modèle parfait de domination, qui fut toujours et est encore la superstition ultime du talmudisme, le génie juif comprit qu'il y avait sur son chemin un formidable obstacle qui l'interdisait d'accéder au monde baptisé, rendant par conséquent impossible pour lui d'accéder au domaine très convoité des gentils. C'est-à-dire que cet obstacle était la religion chrétienne, base de toutes les institutions et de toutes les lois, et de laquelle, au fil des siècles, découlait la régulation de l'ordre civil. Mais, pour accéder à la structure de la religion chrétienne, et spécialement du catholicisme, les Hébreux pensèrent que la meilleure méthode serait de travailler sous l'eau, en envoyant mensongèrement leurs

représentants courir devant eux, et se cacher derrière eux ; afin de cacher la griffe juive de tout blâme. En somme, il leur fallait lancer leur assaut par des soldats autres que les leurs, afin de faire tomber le fort au nom de la liberté. Il fallut donc escalader cette fondation de pierre, pour renverser tout l'édifice du christianisme. Et pour ce faire, ils se sont associés au chef du monde occulte, par le biais de la franc-maçonnerie, qui leur est soumise.

Ainsi, les liens qui unissent le judaïsme moderne à la franc-maçonnerie sont désormais évidents et devraient dissiper tout doute. L'étude de la question dite sémitique, en France, en Allemagne, en Italie et ailleurs, autrefois visible seulement à la lumière d'ombres, d'impénétrables, sort désormais de l'ombre. On sait désormais comment la Cabale talmudique fut introduite dans les rites, les mystères, les symboles et les allégories des degrés maçonniques. On sait également que les Juifs non seulement se sont mêlés à toutes les loges et ont ainsi augmenté leur nombre, mais qu'ils ont également rempli les loges de leurs propres adeptes. À travers eux, ils règnent et dirigent les autres, et quiconque y entre doit être approuvé par les Juifs, qui gouvernent par le sang et par le culte. On peut dire en toute confiance que tout dans la franc-maçonnerie est ordonné par un sanhédrin juif, et qu'aucun autre pouvoir ne peut être obtenu sauf celui qui vient de cette secte infâme. C'est ainsi qu'un des périodiques français les plus qualifiés a légitimement écrit que « le judaïsme et la

franc-maçonnerie semblent aujourd'hui pouvoir s'expliquer comme une entité identique. Il s'ensuit nécessairement que pour que le judaïsme gouverne le monde, la franc-maçonnerie a été rendue juive et le judaïsme a été rendu franc-maçonnerique.

(Revue des questions historiques I, 1er avril 1882, Marquis de Beaucourt)

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32858757w/date1882>

Parmi les nombreux auteurs qui ont publié des livres, tous agrémentés de documents et d'argumentations diverses, qui ont démontré ce lien intime, le meilleur est celui de l'illustre professeur Martinez, dont nous avons cité les travaux. Ce serait un grand bénéfice pour l'Italie s'il était traduit.

<https://archive.org/details/lejuifvoillenne00martgoog/>

IX. Liberté et Judéo-Maçonnerie

Tout ce qu'est le judaïsme est composé d'amour et de haine : l'amour insatiable de l'argent, *l'auri sacra fames* et l'insatiable haine du Christ. L'amour sert la haine ; et la haine et l'amour les poussent à l'apogée de cette puissance, qui est le délire satanique d'Israël réprouvé. Connaître l'histoire de la Maçonnerie, c'est voir, au cours des siècles précédents, jusqu'au nôtre, que leur regard concerté était fixé sur l'accumulation de richesses et la lutte à mort, dans la société chrétienne, le Christ et son Église. Tout le pouvoir, tant manifeste que secret, de la franc-maçonnerie a été mis en service par le juif avare,

et par la colère juive qui s'acharnait à abattre le pouvoir chrétien, pour tenter d'établir son propre empire sur ses cendres. Depuis le 1er mai 1789, jour où les droits de l'homme ont été conçus uniquement en faveur des Juifs, jusqu'au 20 septembre 1870, lorsque Rome a été conquise par les bombes et que le Pape a été fait prisonnier, les conspirations, les tumultes, les rébellions, les assassinats, les massacres, les guerres, en fait tout ce qui touche aux révolutionnaires, ont toujours émergé et ont toujours progressé vers le même but : accroître la richesse et l'opulence des Juifs, priver et opprimer la civilisation chrétienne.

Qui vivra et qui mourra sera déterminé en fonction des besoins du moment, mais ce sera toujours un mensonge, obtenu en trompant les gens ou en désinformation. La liberté, qui est le prétexte pour monter sur le trône, en haine du vrai Dieu et du Christ, a toujours été utilisée par les Juifs. Grâce à elle, ils ont acquis un pouvoir complet pour vaincre les nations et ordonner que quelques-uns doivent tout tyranniser ; et ils les tyrannisent par une imposture légale sur leurs biens, leur conscience, leur foi et leur famille. Du spasme de la liberté, de l'égalité et de la fraternité est né le despotisme de cette oligarchie tyrannique, qui a formé les États modernistes, et à qui les États modernes sont soumis : et qui sera perçue comme ses gardiens. Ce sont l'oligarchie juive, ou l'oligarchie maçonnique, les capillaires entrelacés des Juifs. La liberté religieuse des catholiques a été proscrite ; c'est la liberté de la

judéo-maçonnerie. La liberté de bestialité et de sacrilège fut convertie en droit public ; c'est son égalité. La haine brutale contre quiconque professait la fidélité à Dieu et à ses pères était applaudie comme l'amour de la patrie ; c'est sa fraternité. Dans la Rome des papes, lors des processions, la croix du Christ était avilie : mais le buste de Giordano Bruno, adepte de Satan, était porté en l'air et rendait un noble hommage. C'est donc un fait simple et pratique que le judaïsme et la maçonnerie sont identiques, comme le fusil dans la main de l'assassin qui le tire, comme la torche dans le poing de l'incendiaire qui le tient.

Ainsi les Juifs s'engraissent de tout, et se rassasient du sang du peuple et de l'Église ; mais les francs-maçons prétendent toujours avoir le ventre vide. Regardez en Italie. La plupart des francs-maçons sont passés de la mendicité, ce qu'ils étaient pour la plupart, à l'opulence. Nos francs-maçons aspirent à la gloire de mourir pauvre ; mais pauvres en villas, pauvres en palais, pauvres en propriétés, pauvres en millions qu'ils laissent à leurs bénéficiaires. Nous voyons des sectaires inscrits qui se rassemblent dans d'énormes pensions accumulées sans scrupules : nous voyons les vénérables des loges qui fixent les lois dans l'administration publique et sentent des millions de dollars de tabac. Nous voyons des héros de cette secte qui ne savent pas résister à la tentation d'un pot-de-vin de deux millions pour être immortalisés par des statues dans toutes les villes. On voit les enfants de ces héros

qui revendent Caprera deux fois et empochent des sommes faramineuses, tout en déplorant la misère qui y règne. Nos francs-maçons n'ont pas perfectionné l'art de faire des profits quadruples, comme les Hébreux ; mais tous deux ont perfectionné l'art de tout arracher, par amour de l'Italie.

Quiconque fait du mal à la maçonnerie met en fait le judaïsme dans les yeux ; et quiconque offense le judaïsme blesse le cœur de la maçonnerie. Ils ont en commun la gourmandise de l'argent et l'arrogance, et ils coexistent également en raison de leur programme commun contre le christianisme. Par exemple, il y a l'exemple français. Le cri de guerre, *Le cléricalisme est l'ennemi*, fut conçu dans les écrins débordants du juif Rothschild, et diffusé par l'intermédiaire de Cousin, Grand Maître de la Maçonnerie, à Gambetta, qui l'enseigna à ses bandits ; et les chefs les plus farouches de la croisade contre le cléricalisme, c'est-à-dire contre la religion chrétienne catholique, furent Dreyfus, les Hérold, les Mayer, les Naquet, les Spuller, les Lockroy, les Ollendorff, tous des juifs étrangers. Parmi les persécuteurs les plus impitoyables du catholicisme, la palme revient aux juifs Hendlé, Schnerb, Levailant. Le juif Sée a inventé le lycée de jeunes filles, pour déchristianiser le plus possible la Française. Le juif Giedroyc mutila les grands classiques, afin d'épurer le saint nom de Dieu, afin que les jeunes savants ne le lisent jamais. Le juif Lyon-Alemand a ruiné un professeur, parce qu'il avait osé, dans un livre soumis à

publication, vanter l'influence bienfaisante du christianisme sur la civilisation. Le juif Naquet proposa et fit approuver les lois favorisant le divorce. Les Juifs arrachaient les crucifix des écoles parisiennes, les brisaient et les jetaient dans les égouts ; et ils défendent avec acharnement l'école primaire laïque obligatoire, qui est sans et contre le Dieu chrétien. Les Juifs exigeaient que l'église du Panthéon soit consacrée ; et toutes ces choses étaient autorisées. Les Juifs voulaient dissoudre les ordres religieux, expulser les religieux de leurs maisons et expulser également les religieuses ; et aussitôt ce fut fait. Les Juifs ont inondé la France du journalisme le plus scandaleux, le plus scandaleux et le plus nauséabond imaginable ; et les maçons en ont fait la promotion avec joie. En substance, les Juifs supervisent l'œuvre de destruction du christianisme et de toute noble tradition nationale ; et les maçons renégats en ont fait la promotion auprès des gens là-bas.

Abuser de la Liberté aux États-Unis

Nous avons cité la France comme exemple. Mais nous pouvons retrouver la même situation dans tous les autres pays, où le Juif a obtenu une liberté totale grâce aux droits civils. Partout, tenant la main des francs-maçons, ils cherchent insidieusement l'argent et se dévoilent comme étant contre le christianisme du peuple. Aux États-Unis d'Amérique, abusant de la liberté

que leur concède la République de Washington, les Hébreux sont déjà les champions de l'école publique neutre, par haine des catholiques qui souhaitent avoir des écoles gratuites et catholiques pour leurs enfants. C'est pour cette raison que le *Freeman's Journal* a lancé un cri d'alarme qui, nous l'espérons, ne sera pas inutile.

La même chose est vraie ici en Italie. Hormis le journalisme, que les Juifs pratiquent ouvertement, pour le reste ils opèrent plus discrètement, tendant rapidement la main derrière les rochers. Les ruines accumulées au cours des trente années de révolution maçonnique n'ont fait que s'étendre, au grand détriment du christianisme et de l'Italie, et grâce à cela, le judaïsme a conquis de nombreux secteurs, qui leur appartiennent désormais tous. Mazzini complota avec la synagogue ; les fruits de leur affection mutuelle se manifestèrent au Capitole de Rome ; Garibaldi complota avec la synagogue, Cavour, Farini, Depretis aussi ; et les humbles serviteurs de la synagogue étaient considérés comme grands, et à qui le public crédule érigeait des bustes et des monuments pour glorifier l'amour de la liberté et de la patrie.

S'il n'est pas superflu de continuer à servir la preuve d'un fait plus brillant que le soleil de midi, nous discuterons alors de ce qu'est le prix ultime aux yeux du judaïsme, à gagner au moyen de son programme antichrétien et dépravé, en moyens de maçonnerie.

X. Objectif de Puissance Mondiale

Ce prix est la domination universelle, la puissance du monde, considérée comme un article de foi par les kabbalistes dégénérés d'Israël. Un auteur faisant autorité, dans l'un de ses livres publié en 1859, écrivait :

Il y a une trentaine d'années, vers 1859, un célèbre diplomate viennois racontait l'histoire de son voyage d'une capitale sud-américaine vers l'Europe. Il était accompagné d'un ministre brésilien, alors chargé des Affaires étrangères, et qui était également le Grand Maître de la loge maçonnique du Brésil. Le long et fastidieux voyage en mer fit nouer une certaine amitié entre les deux hommes d'État. « Vous verrez, dit un jour le Grand Maître, que trois grandes monarchies se formeront en Europe, la monarchie romaine, sous la maison de Savoie, la monarchie allemande sous les Hohenzollern, et la monarchie slave, sous les Romanoff-Gottorf. Ces trois Monarchies serviront de voies vers trois grandes républiques européennes, d'où naîtra alors la grande république de toute l'humanité, qui est le projet de toute la fraternité initiée.

(26) Interessante Eushüllungen der Freimauerei [Intéressant de la franc-maçonnerie] Vienne et Würzburg 1888.

À travers la République, le judaïsme entend affirmer son pouvoir sur tous, comme il l'a déjà fait en France.

Prophétie pour 2000 après JC

Célébrant le premier centenaire de la Révolution française, la Loge du Grand Orient de Paris a tenu un congrès composé de représentants de deux hémisphères, c'est-à-dire un congrès mondial. Les actes de ce conseil mixte ont été mis en lumière à travers les discours et les toasts qui y ont été prononcés. Sur quel point la plupart des orateurs ont-ils insisté pour leurs augures, ou mieux, leurs prophéties ? La voici : que le monde chrétien, 100 ans après la révolution de 1789, sera aux portes de la mort ; et d'ici l'an 2000 sera terminé : que la destruction de la Monarchie et de la religion, dans les pays encore immunisés contre les bienfaits de la joie de 1789, sera proche : que surgira enfin cette grande République universelle, laquelle ils ont hâte d'administrer avec un enthousiasme passionné.
(27) Voir *L'Univers, Paris, 5 août 1890*.

Les biens de la monarchie seront vendus aux enchères, ainsi que la tradition dynastique, le patrimoine moral et civil des différentes nations, et les communautés religieuses protégées par la monarchie, par la force des États, seront alors maîtrisées dans tous les domaines de tous les pays par la franc-maçonnerie. Ainsi complotent-ils la ruine pour remplacer la solidité

des trônes par la fragilité du gouvernement par le peuple, et tout cela n'est qu'un instrument au service des desseins d'une race qui n'a ni patrie, ni culte public, ni sa propre armée, mais des vies dispersées partout, afin de soumettre tout le monde.

Il convient également de constater qu'en Europe, le désordre politique, religieux et économique, dérivé principalement de la question juive, a fondé ce socialisme qui anime les veines et le poulx du juif. Il semble donc qu'il devrait y avoir à notre époque une juste flagellation, pour écraser l'orgueil judaïque et lui faire payer le prix de son arrogance luciférienne.

Partie III : Les Remèdes

I. Révolution

Il y a quelques années, un écrivain français a réalisé un savoureux ouvrage sur l'invasion juive de son pays, en utilisant un raisonnement qui, en substance, peut être résumé comme suit.

Les chrétiens français n'ont jamais oublié que ces Juifs, barbares de nom et de naissance, dont la plupart ne sont pas purs, sont devenus en moins d'un siècle nos suzerains. Leur influence s'est produite en trois phases : en 1791, lorsque toutes les institutions nationales se sont effondrées ; en 1815, quand la France s'est prosternée ; et en 1870, lorsque les armées allemandes mutilèrent la France.

Lorsqu'en 1789 commença l'ère de la révolution contre l'hégémonie de la noblesse et du clergé, qu'est-ce qui milita contre ces deux rangs de notre civilisation ? Leur possession de deux tiers du sol français. Taine a récemment justifié le fondement de cette propriété. La noblesse a été formée pour défendre la nation contre les ennemis extérieurs et lui procurer ainsi sécurité et gloire. Le clergé a bien mérité le mérite d'avoir civilisé la nation, d'avoir adouci nos coutumes, de nous avoir enrichis par le savoir et les églises, et par des milliers d'expressions de charité.

Décimation

Avant la révolution, le capital cumulé du clergé était estimé à environ 4 milliards de francs. En 1789, on comptait au moins 130 090 prêtres et religieux. C'était 30 000 francs chacun. Mais après la révolution, ce revenu fut réduit à 1 500 francs. Pour comprendre l'ampleur de cette situation, il suffit de considérer le grand nombre de personnes qui ont profité de cette réduction de capital au profit du clergé, et les avantages qui ont été distribués partout. Qui peut nier qu'un patrimoine légitime ait subi d'énormes abus ; et essentiellement confisqué ?

Cent ans plus tard, il n'y a plus 130 000 prêtres et religieux, mais 60 000 juifs étrangers, non français, qui dirigent un ordre social qui n'est pas marqué par un service distingué envers la nation. Il s'agit plutôt d'une

foule vorace de surnuméraires mondains qui, cent ans plus tard, ont arraché chez nous non pas une somme de 4000, mais 90 milliards de francs.

Tollé pour la Défense

Et maintenant, seigneurs comme ils sont sur la confiance publique, ils enflamment ardemment le peuple, l'aiguillonnant contre le clergé. Les mauvaises passions populaires qu'ils suscitent font écran à leur monstrueuse richesse. Lors de la première révolution, ils réprimandèrent le clergé pour ses 4 milliards de francs. Pourtant, n'est-il pas étonnant aujourd'hui de voir la fortune d'une seule famille juive (celle des Rothschild), qui l'a amassée en saignant dans les coulisses, en moins de soixante-dix ans ? Et qui plus est, cette course ne s'est pas contentée de nous saigner. Ils se sont aussi empressés de kidnapper la foi du Christ et tout ce qu'il y a de plus beau dans notre culture !

Ainsi finit l'écrivain français passionné en s'écriant : Français Chrétiens, unissons-nous pour déjouer les méchants escrocs. Formons une ligue de défense contre ces ennemis du nom, de la race, de la croyance et de la patrie de nos traditions.

Un cri similaire se fait entendre dans d'autres pays, et pourrait bientôt s'entendre aussi dans ceux où il n'y a pas encore de tollé, mais où on l'entendra bientôt, lorsque le point d'ébullition sera atteint.

II. Comment se défendre ?

Mais de telles ligues de défense, composées de nombreux espoirs, seront-elles un des remèdes efficaces pour résoudre la question des Juifs, qui, chaque jour qui passe, imposent leur avidité au peuple, par leur pouvoir oppressif et étouffant ?

Quiconque connaît leur histoire sait que la question du pouvoir des Juifs qui vivent parmi les chrétiens est aussi ancienne que le christianisme lui-même. Il n'y a aucune nation dont l'histoire n'inclut pas l'annulation de l'autorisation accordée aux Juifs de rester dans leur pays, les bannissant solennellement, en raison des abus et des désordres qu'ils ont provoqués. Mais, aujourd'hui, à la fin de notre siècle, la race hébraïque n'est plus seulement tolérée dans nos pays chrétiens, toujours considérée avec suspicion comme ennemie, étrangère et malfaitrice, et réglée par les lois d'exception qui constituaient la défense commune contre leur résidence dans ces pays.

Défense impossible ?

À l'heure actuelle, ce n'est plus le cas. Grâce aux principes de la révolution qui prévalent aujourd'hui partout, le Juif a été admis et traité avec des droits égaux. Les lois proclament qu'il est pleinement égal à tous les autres et lui accordent une égale protection. Ainsi la politique de défense de la société chrétienne a

été abolie et le Juif a eu la liberté totale de détruire les pays mêmes qui lui ont donné refuge.

Telle est la conquête hautement fondée sur des principes gagnés grâce à la liberté, que le judaïsme, allié à la franc-maçonnerie, a souscrite et grâce à laquelle ils se sont unis pour l'obtenir.

Mais pour assurer leur sécurité, ils se sont efforcés de vider les institutions de nombreuses nations de leur histoire intrinsèque et de leur identité nationale. Ils y sont plus ou moins parvenus, sauf en Russie, dont la forme de gouvernement garantit que le véritable pouvoir, direct et indirect, appartient à l'oligarchie. Alors que les parlements modernes, qui prétendent, avec leur perpétuelle prétention de droits, gouverner au nom de la souveraineté nationale, existent en fait pour quelques-uns, qui pratiquent la tyrannie légale sur tous les autres.

Les Droits des Victimes Neutralisés

Les principes de l'égalité universelle en toutes choses étaient ainsi consacrés. Sur la base de ce droit à l'égalité, les partis dominants ont gouverné les nations ; mais le droit à l'égalité n'a aucun fondement religieux. Le judaïsme, avec l'instrument de la maçonnerie, a pu atteindre la puissance complète dont il est ivre et a le peuple chrétien à sa merci, le pillant, le corrompant et le piétinant, comme cela se produit maintenant dans toute l'Europe.

L'arme de défense la plus légitime contre le judaïsme oppressif est cependant hors de portée des chrétiens. Au contraire, parce que les droits insidieux de l'homme sont à leur apogée populaire, promulgués en 1789, et par les statuts parlementaires en vigueur aujourd'hui, il n'y a aucun espoir humain de libération chrétienne du joug judéo-maçonnique, qui prostitue et pervertit les populations.

L'auteur cité plus haut invite à juste titre les chrétiens à s'unir dans une ligue de défense et démontre la nécessité de le faire avec ces paroles tout à fait vraies :

Les Juifs, encore barbares au XIXe siècle, sont aussi encore l'ancienne force offensive, qui aujourd'hui est cent fois plus forte parce qu'ils ont avancé à travers la brèche que leur a ouverte la révolution. Sûrs de leur triomphe, ils nous poussent dans le précipice. Vous avez perdu le droit de vous défendre. Face à un ennemi à moitié victorieux, vous restez désarmé. Voilà un danger cent fois plus grand que les risques du passé dans notre conflit avec le judaïsme dominant. Quels principes ou droits pourront un jour repousser l'invasion ? L'État est athée, ou s'il n'est pas athée, du moins religieusement neutre, et laisse ainsi le champ libre, non aux meilleurs, mais aux plus audacieux en matière de supercherie. De plus, le judaïsme a obtenu l'égalité absolue et la liberté sans restriction

de tous les citoyens, et ainsi la société s'est transformée en une lutte entre des forces diverses et opposées, dans laquelle les plus puissants auront le dessus. Malheureusement, le plus grand mal est de ne pas faire attention à la moralité dans le choix des armes.

III. Propositions de Défense

Ceci établi, nous nous référons à certaines propositions de publicistes qui, motivés par les mauvais offices du socialisme contre la richesse des Juifs, mais également enflammés par le zèle religieux et patriotique, veulent quelque chose de plus qu'une forme modérée de justice.

En Allemagne, en Autriche et en France, il existe une école de pensée qui propose la solution la plus radicale de libération de la peste juive, mais qui n'est pas conforme à l'esprit chrétien ; et ce qui est, à l'heure actuelle, pratiquement impossible.

Défense Sans Guerre

Après avoir prouvé par des centaines de faits et de documents que, en général, les Hébreux sont un fléau pour la société chrétienne et un fléau pour l'Église de Jésus-Christ, ils estiment que le droit de leur faire la guerre, en tant qu'ennemi public, est ainsi acquis. été démontrée. Mais ils n'acceptent pas de recourir à

l'effusion de sang et proposent plutôt deux solutions plus sobres : Que les Juifs restituent ce qui a été volé ; et qu'ils soient bannis des nations. Par la confiscation de leurs biens et par l'exil, le grand mal qu'ils ont fait dans les pays qui leur ont donné le droit légal à l'égalité serait réparé et ils seraient punis pour leurs méfaits.

Qui peut douter qu'une telle confiscation ne soit juste ? La majorité de l'argent possédé par les Juifs provenait de méthodes maléfiques, accumulées par la fraude, l'usure et le vol. Si l'on ne met pas un terme à leur accumulation scandaleuse, alors dans quelques décennies, presque tout le capital fixe et liquide des chrétiens deviendra leur proie.

Il est tout à fait légitime de prendre aux voleurs les gains mal acquis, sinon par des individus particuliers, du moins par la nation ainsi volée.

Complications

Quoi d'autre? Un autre aspect ne fait pas consensus : les biens accumulés par les Juifs seraient légitimement saisis en vertu du principe de la guerre juste, l'expropriation étant certainement le moindre de deux maux. Puisque l'accumulation de richesses est l'arme la plus puissante employée par les Juifs et utilisée dans le but d'exterminer la religion et d'opprimer le peuple, alors, c'est le moins qu'on puisse dire, en termes de défense nécessaire, il existe le droit de prendre l'argent hors de leurs griffes.

De là découle un autre argument, à savoir qu'il existe un droit à réparation pour les dommages matériels et moraux inestimables causés aux peuples chrétiens.

On y retrouve la phrase mémorable du grand Pierre le Vénérable ; *Serviant populis christianis, etiam invitis ipsis, divitiae Judaeorum* (Que les richesses des Juifs, même à contrecœur, servent le peuple chrétien). Bien que cela les contrarie grandement, l'abondance récoltée sur les Juifs est dans l'intérêt des chrétiens.

Le fait que la première partie du remède aboutirait à une diminution de l'antisémitisme était exprimé par le vœu : Appliquer les lois aux Juifs, ces mêmes Juifs qui, avec la sanction et l'approbation de la Franc-maçonnerie, ont statué contre l'Église des pays catholique. Par un double décret, proclamons la nationalisation, sans exception, de tous les biens des Juifs. Cela aurait pour effet de rembourser immédiatement les dettes nationales.

Plus de Complications

Nous tournons maintenant notre attention vers un examen critique de ce qui a été proposé. Notons qu'une telle idée a de nombreux exemples dans l'histoire. Mais, pour être légitime, une telle confiscation doit d'abord être décrétée par ceux qui, dans les diverses nations, ont légalement constitué l'autorité ; et deuxièmement,

que cela se fasse selon les normes de la justice et de la charité chrétiennes.

Tous les Juifs ne sont pas des voleurs, des dissimulateurs, des tricheurs, des usuriers, des francs-maçons, des fripons et des corrupteurs de mœurs. Partout, on peut compter parmi eux un certain nombre qui ne sont pas complices du racket et des fourberies des autres. Les innocents devraient-ils être inclus dans le châtement des autres ?

Les partisans du remède héroïque répondent que dans la guerre, même dans les guerres les plus justes et les plus saintes, un grand nombre d'innocents périssent ; que sans distinction, les Hébreux agissent en solidarité les uns avec les autres ; que dans tout leur cœur, ils nourrissent une haine mortelle contre les chrétiens ; que tous, sous une forme ou sous une autre, sont d'accord sur la destruction des chrétiens ; que l'expérience des siècles passés l'a démontré, puisque les Hébreux ont toujours abusé de la miséricorde et de la charité des chrétiens, pour les miner à nouveau. Et c'est pour cette raison, et non par vendetta, mais à cause des lois de légitime défense nécessaire, que la position la plus ultime doit être adoptée : *Salus populi, suprema lex esto* (La sécurité (ou le bien-être) du peuple doit être (impérativement) la loi la plus élevée).

Pour le moment, cette idée n'est qu'une esquisse, ses détails ne sont pas précisés, et nous la laisserons donc pour l'instant ; tout en soulignant que la justice et

la charité doivent toujours être défendues et l'emporter sur la grossièreté des idées trop draconiennes.

IV. Défense par Expulsion

Selon les propagandistes de ce remède, la confiscation ne suffirait pas ; ils voudraient aussi que l'ennemi public soit exilé. Ils ne disent pas : Mort aux Juifs ! Ils disent plutôt : Dehors les Juifs ! Vivez, mais loin de nous.

Plus de dix siècles, écrit un auteur français, prouvent qu'entre notre race et celle des Juifs il existe une incompatibilité d'humeurs totalement inaltérable. Nous ne pouvons jamais vivre ensemble à l'abri de grands risques. À la Renaissance, Mgr Simone Maiolo, dans son célèbre livre *De la perfidie des juifs*, disait aux chrétiens que le seul choix qu'ils avaient pour rester libres de ces ennemis implacables de leurs familles, de leur patrie, de leur foi, de leur paix et de leurs biens, était les reconnaître comme des traîtres, les plus méchants du genre humain, une armée de harpies, de démons, le fléau des hommes honnêtes, indignes d'être tolérés. Leur accorder, comme l'a fait la révolution, le droit de citoyenneté, c'était déchaîner des vampires sur la nation ; c'était ouvrir, par le sentiment humain, les portes d'une cage à des bêtes féroces. Cette race n'a pas le droit d'être hébergée sur notre sol. Chaque fois que cela se produit, cela porte atteinte à la foi chrétienne. Accueillir un tel ennemi, c'est donner accès

à ceux qui veulent nous expulser de la terre et nous priver du ciel.

Nous nous bornerons à observer que le bannissement des Juifs par les Empires et les États à de nombreux exemples : mais le bannissement était légitime, car il était fait par les autorités légitimes. De plus, si ce remède était universellement appliqué dans tous les pays civilisés, où iraient plus de 8 millions de Juifs ? Une fois dispersés, comment pourraient-ils se cacher de tout le monde ?

Laissez-les aller où bon leur semble, répète le même écrivain ; leur damnation est d'errer éternellement comme des vagabonds. Nous ne cesserons de répéter l'ancienne prière de la sainte liturgie :

Auferte gentem perfidam credentium de finibus
(Prenez la tribu infidèle des frontières des croyants).

Même si dans certaines circonstances et dans certains pays, ce bannissement massif, comme on le suggère aujourd'hui, était justifié ; d'un point de vue purement pratique, cela ne serait généralement pas possible.

En outre, ce fut toujours l'esprit de l'Église, des papes et des princes catholiques envers le peuple qui, pendant près de vingt siècles, lui lança l'anathème du déicide : *Sanguis eius (Jesu) super nos et super filios nostros* (Son sang soit sur nous et sur nos enfants

(Matthieu 27:2) alors qu'eux et leurs enfants maudissaient la synagogue de Caïphe.) Pourtant:

Les papes, citant les deux frères Lémann convertis du judaïsme, ont toujours permis aux Juifs de séjourner dans leur ville. Ce peuple exilé et errant a été autorisé à s'y rendre et, en signe de gratitude, ils ont appelé Rome le paradis des Juifs.

https://archive.org/details/rome-et-les-juifs_202406

Et les rois imitaient les papes. Ils toléraient la présence des Juifs dans leur pays ; mais par des dispositions légales, ils protégeaient également la subsistance et la foi de leurs sujets chrétiens.

Ainsi, tout en admettant que le remède au bannissement universel des Hébreux est désormais pratique, il ne serait pas conforme au sentiment et à l'œuvre de l'Église Romaine.

V. Le Concept d'Étranger

Les adeptes d'une école plus modérée offriront, soucieux de la prépondérance du pouvoir juif, des suggestions de types et de mesures diverses, mais néanmoins difficiles à mettre en œuvre à notre époque.

En outre, il y a ceux qui s'intéressent à des arguments d'ordre moral, à la relation des chrétiens avec les Hébreux, et à la politique concernant la liberté de la presse, la principale force du pouvoir juif, et à la

tolérance des sectes maçonniques. Ils introduisent également des arguments d'un point de vue social ou économique, notamment ceux qui font référence à la propriété foncière et à ce qu'on appelle le capitalisme.

Il est clair que les prix usuraires, fixés année après année par les Juifs au moyen d'hypothèques immobilières, facilitent le transfert des terres nationales des mains des chrétiens vers celles des Juifs. Grâce à ce véhicule en Autriche, 10 000 fermes sont tombées aux mains des Juifs ; et en France, en Italie et ailleurs, la même chose s'est produite. À terme, cela aura pour conséquence que les terres arables de ces différents pays seront transformées en vastes domaines, dont jouira une poignée de Crésus étrangers, dont le peuple sera asservi.

Voici donc un remède offert à un mal aussi grand que celui-ci : une loi composée de deux articles simples : 1. Toute propriété de terres rurales dans le pays est interdite à ces étrangers, et 2. Les Juifs sont inclus dans la définition d'étranger.

Respect Égal, Droits Différents

Le premier article serait une forme défensive et tout à fait juste de prudence nationale. Si elle était appliquée, l'interdiction serait limitée aux propriétés rurales. Les étrangers pourraient toujours posséder des propriétés urbaines. La proposition du deuxième article serait basée sur cette qualité du Juif, qui est qu'il est parmi

nous un cosmopolite, et donc, toujours et toujours juif, jamais allemand, anglais ou italien, qu'il soit né en Allemagne, en Angleterre ou en Italie. Et ce cosmopolitisme de leur race est admis par les Juifs. Comme Pascal l'a prévenu, c'est une folie de recourir à l'égalité et à l'égalité des droits. Un grand homme d'État a dit que l'équité est la nécessité d'avoir un respect égal pour ceux qui possèdent des droits différents. Cela convenait très bien à nos ancêtres ; et après tout, cela a abouti à une belle harmonie et non à l'anarchie, que nous voyons partout autour de nous et déplorons aujourd'hui.

https://archive.org/details/la-juiverie_202406

Ainsi, une sage régulation interne de la propriété rurale, qui aboutirait également à protéger la minorité et les faibles, serait une bonne défense interne contre les effets, dans ces régions, de la rapacité de l'usure. Là où il n'est pas stabilisé, il est certain que le prolétariat des villes sera envahi par celui des campagnes ; c'est-à-dire que les gens ordinaires, qui, libérés de leurs liens avec la terre, seront essentiellement expatriés, laissés sans lit ni toit, et devenus la proie de quiconque voudra les utiliser pour se rebeller contre la société.

Une réparation considérable pourrait être obtenue grâce à un ensemble de bonnes lois, contre les abus du capitalisme, le centre vital du pouvoir juif d'aujourd'hui en Europe. Ainsi, ce qu'on appelle le commerce monétaire, sous lequel les Hébreux séquestrent l'infamie la plus exécration de l'usure, équivaut à la ruine

de l'ordre économique des nations, comme l'est la liberté de la presse à l'ordre politique et religieux. Le professeur Ratzinger conseille judicieusement :

L'expropriation de la société, au moyen du capital fluide, s'effectue exactement avec la même précision que les lois de la nature. Si rien n'est fait pour l'arrêter, dans cinquante ou cent ans, toute la société européenne tombera, liée poignets et pieds, dans le panier de quelques dizaines de banquiers juifs.

Il est superflu pour notre propos de traiter ici les détails des nombreuses réformes exposées et illustrées par divers partisans de ce type de pensée, qui sont sages, motivés par les meilleures intentions, soucieux des droits du peuple chrétien et qui, dans la charité et la justice envers les Hébreux, cherchent à libérer le christianisme de l'oppression du judaïsme.

Une Défense Ultime

Si l'on ne veut pas empêcher le christianisme d'être précipité dans le précipice politique de la maçonnerie, il sera vain de proposer et de discuter d'alternatives de libération. Le plus important est de faire demi-tour et de reprendre le chemin mal choisi. Si les Hébreux ne sont pas arrêtés, par des lois humaines et chrétiennes, sauf l'égalité civile, à laquelle ils n'ont aucun droit, et qui est

tout aussi pernicieuse pour eux que pour les chrétiens, alors aucun remède, grand ou petit, n'aura d'importance. Compte tenu de la réalité de leur présence dans différents pays ; et étant donné la nature immuable de leur statut d'étrangers dans tous les pays, et de leur ennemi du peuple dans tous les pays qui soutiennent leur présence ; étant donné qu'ils constituent toujours une société distincte au sein des nations ; étant donné la moralité talmudique qu'ils suivent ; étant donné le principe fondamental de leur religion qui les pousse à s'emparer, par tous les moyens, des biens de tous, parce qu'ils croient que les possessions et le pouvoir du monde leur appartiennent ; étant donné l'expérience de plusieurs siècles ; et compte tenu de ce qu'ils ont fait aujourd'hui et dans le passé, l'égalité des droits qui leur est accordée par les chrétiens dans les pays chrétiens a abouti à l'oppression des chrétiens. De là découle le fait que la seule façon de permettre aux Juifs de rester parmi les chrétiens est de les réglementer par des lois qui à la fois empêchent les Hébreux d'offenser les droits des chrétiens et, par les mêmes lois, empêchent les chrétiens d'offenser les droits des Hébreux.

C'est donc ce qui, par des moyens parfaits ou imparfaits, devrait se produire à cause de ce que les Hébreux ont su faire pendant plusieurs centaines d'années. Par la force ou par l'amour, cela aboutira à une réparation. Et peut-être que les Hébreux eux-mêmes seront contraints de demander que cela soit initié. Car la force écrasante mise en mouvement par

cette droite révolutionnaire a aujourd'hui conduit les Juifs à construire un abîme aussi large que profond, dans lequel tous iront. Et au premier éclat du moteur qu'ils provoquent avec leur arrogance, les nations qui les ont bêtement exaltés les précipiteront totalement et complètement hors de leur territoire, et que par ce moyen, ils poursuivront aussi les nations qui les ont exaltés, pour une ampleur sans précédent dans l'histoire de ces nations et sans précédent dans les annales de l'audace moderne.

VI. Conversion au Christianisme ?

Les écrivains qui estiment que la solution de la question juive réside dans la conversion d'Israël au christianisme ne manquent pas ; et que ce serait le triomphe de l'Église, et qui annoncerait la fin du monde, la conversion des Juifs étant un des signes prophétisés précurseurs du retour des Hébreux au Dieu abandonné par eux sur la Croix du Calvaire. Mais nous ne voyons aucun signe de cette conversion, qui aurait l'avantage de restituer à l'Église l'immense richesse dont s'est emparée le judaïsme, et mettrait également fin à l'influence illimitée qu'exerce sur tous le pouvoir matériel des Juifs.

Pas un Argument Solide

Que l'entrée des apostats juifs dans le sein du Christ soit l'un des signes donnés dans l'Écriture Sainte comme étant le précurseur de la consommation de l'histoire, est certainement vrai. Mais comme il n'y a aucun signe d'une telle conversion, nous ne sommes pas convaincus. L'état errant et dispersé du peuple juif, qui, selon les Écritures, est sa condition inhérente, est une preuve vivante de la foi de Notre Seigneur Dieu Jésus, puisque, après la destruction de Jérusalem, il se retrouve sans roi, sans un sacerdoce, sans temple, sans nation, sans foyer et l'ennemi acharné de l'Église de Notre Seigneur Jésus, qui a été crucifié par eux. Nous ne discernons aucune allusion claire ou subtile à un changement positif ; ou qu'ils ont l'intention d'embrasser comme leur Sauveur Jésus qu'ils ont tué.

Réalité Philosophique

Ce que nous discernons, c'est le droit à l'égalité civile dont ils jouissent partout aujourd'hui. Certains pensent que cela signifie que de nombreux Juifs sont en fait athées et ne professent aucune religion autre que celle du veau d'or ; et d'autres chrétiens, qui ont été influencés par le libéralisme maçonnique, croient qu'ils se dirigent vers l'Église, sur les genoux de laquelle, sans trop de bruit ni de tumulte, ils grimperont en grand nombre.

Comme nous l'avons vu et comme nous l'avons longuement prouvé, nous pouvons dire que l'égalité,

étendue aux Juifs par le parti antichrétien, a partout usurpé les gouvernements du peuple et a eu pour effet d'unir le Judaïsme à la Maçonnerie dans la persécution de l'Église catholique. L'effet a également été d'élever la race juive au-dessus des chrétiens, grâce à un pouvoir occulte et à une richesse manifeste. Comme on le sait, certains Juifs sont devenus protestants, ou plutôt ils ont feint de se convertir au christianisme rationaliste des luthériens, des calvinistes et des anglicans. Mais il est également bien connu que ces conversions simulées sont motivées par autre chose que la religion. Certains vont de la synagogue au catholicisme. C'est vrai, mais cela se fait en secret. Et c'est précisément parce que cela se fait en secret que de telles conversions ne suffisent pas pour être considérées par quiconque comme un signe reconnaissable de conversion.

Au cours de chaque siècle, Dieu a accueilli des Juifs dans son Église dans une certaine mesure, parfois en grand nombre, parfois en petit. Il ne serait pas facile de comparer le nombre actuel de convertis juifs avec celui des siècles précédents. Mais on peut certainement dire qu'à l'heure actuelle, le judaïsme, pris dans son ensemble, manifeste une haine et une oppression sans précédent à l'égard du christianisme. Et la vague satanique de maçonnerie anticatholique fut savamment alimentée par la plume, par les dirigeants, par les suggestions et par l'argent des Israélites.

A moins que la résolution de la question juive en Europe n'ait une résolution différente de celle de

l'apostolat d'Enoch et d'Elias, nous pensons qu'il y aura un moment où nous verrons l'Europe devenir, après des siècles, une immense plantation, exploitée par les Juifs, travaillé à la sueur des chrétiens réduits en esclavage. Il n'y a donc aucun remède que nous puissions adopter qui soit, d'une part, trop dur, et, d'autre part, pas assez dur.

VII. Apostasie et Châtiment

Ce qui devrait être la véritable solution du problème, ainsi que le remède radical au mal juif en Europe, ont été clairement démontrés. S'il est prouvé qu'il est désormais pratiquement impossible que les nations reviennent aux commandements comme base de gouvernement, qui sont maintenant usurpés par les principes énoncés par la Révolution française, alors la société chrétienne attendra en vain sa libération du poigne de fer des Juifs. Tant que le péché perdure, le châtiment perdure également.

L'apostasie des Grecs fut punie par les mahométans qui anéantirent leur empire. L'instrument de la colère choisie par le Ciel contre le christianisme dégénéré d'aujourd'hui, ce sont les Juifs. Leur pouvoir sur le christianisme s'accroît, à cause de l'augmentation, dans tout le christianisme, du déplacement dans l'âme des chrétiens des lois de Dieu par l'esprit méchant des droits de l'homme. La justice de l'éternité est servie à un peuple apostat et maudit, afin de fouetter l'apostasie des

nations par la miséricorde la plus préférée de cette même justice.

Exemple 1 : France

La France en est l'exemple, qui vient de célébrer le premier centenaire de cette révolution qui la sépara de Dieu, de l'Église et de ses rois. Mais comment la France a-t-elle célébré ? Prosternés dans la poussière devant le temple maçonnique de Salomon, humiliés sous les pieds de la synagogue talmudique, dans la griffe d'une meute de vautours étrangers, qui ont déjà aspiré les trois cinquièmes du patrimoine de leurs ancêtres. Et ainsi, la révolution de 1780 eut le glorieux avantage de passer du noble respect de ses rois les plus chrétiens, à l'ignoble servitude des rois de Mammon.

Exemple 2 : Italie

Et de la France nous passons à l'Italie où, en trente ans, la maçonnerie, plus que dans toute autre nation, a injecté son poison de liberté qui a déjà assassiné la France. Et les effets sont des plus déplorables, non seulement dans les domaines politique, économique et moral, mais aussi en termes d'esclavage du ghetto qui, à travers la maçonnerie, opprime chaque année davantage l'Italie.

Fléau de la Justice

Pourtant, des lois sont formulées par des chrétiens qui souhaitent renforcer les vannes éclatées du judaïsme, qui, libéré de toutes contraintes, dévaste le trésor le plus précieux de la foi et de notre civilisation. Ces lois proposent l'idée de la nécessité, pour sauver le régime, d'arrêter ce déluge à sa source. Ainsi, les partisans de ces lois écrivent, publient, parlent et travaillent à une telle solution, et toujours dans les limites de ce que l'Évangile enseigne comme licite. Mais quiconque possède un véritable amour de la religion et de la patrie ne se lasse jamais de répéter cette grande vérité : à l'égard des nations qui sont en état d'apostasie de l'Église parce qu'elles ont suivi des imposteurs maçonniques, les Hébreux sont le fléau de la justice de Dieu. Et tous les doux mensonges du libéralisme auront pour résultat qu'ils seront pris au piège de la pieuvre vorace du judaïsme.

Prophéties pour une Résolution

Tousle, Proudhon, Lafargue et une centaine d'autres prédisaient quelle serait la solution de la question juive en Europe. De la même façon que les barbares externes ont déchaîné leur corruption sur le monde romain, les barbares internes résoudreont la question des Juifs. Nous entendons par là la soi-disant classe dirigeante, ou bourgeoisie, qui a été séduite, enivrée et réduite en miettes entre les os du judaïsme. N'ont-ils

pas refusé, par haine du Christ, toute réforme sociale proposée? Ainsi, un nouvel Attila se déchaînera sur leurs républiques, leurs monarchies, leurs institutions, leurs trésors, leurs théâtres, leurs bureaux, leurs lieux de récréation et de plaisir. Et ils finiront tous ruinés par les Juifs. N'ont-ils pas tous répudié Christ Dieu? Ils pleurent Barrabas. Et quand Barrabas aura accompli son chemin avec eux, comme il le doit, ils ramèneront le Christ dans leurs maisons ; éclairant à nouveau la vérité, que quiconque lèvera ses cornes contre Lui finira par être vaincu et mangera la poussière sous ses propres pieds ; *pulverem pedum tuorum persistent.* (ils lécheront la poussière de tes pieds, Ésaïe 29:43)

Bibliographie

- *La France Juive*, Edouard Drumont, 1886, 1890
<https://archive.org/details/lafrancejuive00drumuoft>
<https://archive.org/details/lafrancejuivedev00drum0>
- *La Fin d'un Monde*, Edouard Drumont, 1889
<https://archive.org/details/lafindunmondetu00drumg00g>
- *Le Juif : le Judaïsme et la Judaïsation des Peuples Chrétiens*, Gougenot Des Mousseaux, 1869
https://archive.org/details/bub_gb_lhUIToGjgl4C
- *Études Historiques*, Philippe Van der Haeghen, 1861
<https://archive.org/details/etudeshistoriques>
- *L'entrée des Israélites dans la Société Française*, Lémann Joseph
<https://archive.org/details/lentredesisra00lm>
- *Les juifs nos maîtres*, Chanoine Chabauty
<https://archive.org/details/LesJuifsNosMaitres>
- *Rome et les juifs*, l'Abbé Lémann,
https://archive.org/details/rome-et-les-juifs_202406
- *La question juive*, 1868, R. P. Ratisbonne
https://archive.org/details/la-question-juive_202406
- *Les juifs, rois de l'époque*, Toussenat
<https://archive.org/details/lesjuifsroisdel01tous>
<https://archive.org/details/lesjuifsroisdel02tous>
- *La France n'est pas juive*, Reynaud

https://archive.org/details/la-france-n-est-pas-juive-1_202406

- *Le juif*, Kraszewski
<https://archive.org/details/the-jew>
- *Pavore Moshko*, Karl Emil Franzos, Floro

Il sangue christiano nei riti ebraici della moderna Sinagoga [Christian Blood or The Christian race in the Hebraic Rites of the Synagogue] Floro, Toscana, Giachetti and Co.

<https://archive.org/details/sangue-cristiano-moderna-sinagoga-rabbi-neofito>

- *La juiverie*, G. de Pascal
https://archive.org/details/la-juiverie_202406
- *La piaga ebraica*, Prof. Giov. De Stampa
<https://digital-library.cdec.it/cdec-web/biblioteca/detail/book-CDEC10300003243/la-piaga-ebraica-seria-avvertenza-tanto-ai-cristiani-quanto-agli-ebrei.html>
- *Le Juif voilà l'ennemi!*, Martinez, 1890
<https://archive.org/details/lejuifvoillenne00martgoog>
- *Le Juif, voilà l'ennemi!!!*, L'Anti-Sémitique, 1883
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8951040/>
- *La prépondérance juive*, l'Abbé Joseph Lémann
<https://archive.org/details/la-preponderance-juive>
- *La Politique israélite : Politiciens, journalistes, banquiers. Le judaïsme et la France : Étude psychologique*, Kimon
<https://archive.org/details/la-politique-israelite-kimon>

- *Socialismo, discussioni, Prof. Don Sebastiano Nicotra*
<https://archive.org/details/socialismo-Discussioni-nicotra-sebastiano>
- *La haute banque & Révolutions, Auguste Chirac*
<https://archive.org/details/la-haute-banque-chirac-auguste>
- *La Russie Juive, Kalixt Wolski*
<https://archive.org/details/larussiejuive00wols>
- *L'Algérie Juive, Georges Meynié*
<https://archive.org/details/l-algerie-juive>
- *Le mystère du sang chez les juifs, II, par Desportes*
<https://archive.org/details/le-mystere-du-sang-chez-les-juifs-de-to>